61.



1370842

20 Partie

4832

PONCE de LÉON,

Opera Bouffon en trois Actes,

DÉDIÉ

aux Mânes de Sacchini,

par H. BERTON son Élève

Auteur des Paroles et de la Musique, Membre du Conservatoire National de France.

Représenté sur le Théâtre de l'Opera Comique National, Rue Favart le 12 Ventose An 5. 1797

Prix 36ᵗᵗ

Propriété de l'Editeur.

Enregistré à la Bibliothéque Nationale.

A Paris

Chez Dosy, Editeur Md de Musique et d'Instruments; Connu pour tenir les bonnes Cordes de Naples et d'Italie; sur le Boulevard au Coin de la Rue Montmartre.

Gravé par Ribiere.

Dosy

100

BIBLIOTEKA GŁÓWNA PAN w Łodzi

M4107

II/2567

CATALOGUE.

De Musique Vocale et Instrumentale, appartennant à DOISY Editeur Md. de Musique, et de toutes sortes d'Instrumens et decordes de Naples. À PARIS sur le Boulevard au coin de la rue Montmartre Il fait des envois dans les Départemens et chez l'Etranger.

	PRIX ℔	S
Recueils de Chant pour Guitarre.		
Romances par - - DUVERNAY acc. de Guitarre par - - DOISY	5	
Airs dédiés à son Epouse Musique et accompagnemens par - DOISY	5	
Espiégleries de l'Amour accompg. par - - - - - - - DOISY	5	
Airs d'opera et autres, Musique de differens auteurs accompagnem. de Guitarre par - - - DOISY	6	
Airs détachés pour la Guitarre.		
Le flageolet de Blaise Musique de - - - - - - - MOUCHY acc. de Guitarre par - DOISY		15
Le flageolet d'amour, Musique du même accompagnement du même.		15
Le joli jeu de Lisette, Musique du même accompag. du même.		15
La Revolution de Cithère, Musiq. du même accompag. du même.		15
Je ne veux pas, Musique du même accompagnement du même.		15
Recueils de pieces pour Guitarre.		
Mennuets, Allemandes, Walses, Rondeaux &c. pour la Guitarre avec acc. de flûte ou violon ad libitum ouvrage utile aux commençans, composés par - - - - - DOISY	6	
Choix de Contredanses, angloises, Walses nouvelles, arrangées pour la Guitarre avec acc. de violon non obligé ouvrage utile au commençans et faisant suite au Recueil ci dessus composées par - - - - - DOISY	6	

	PRIX ℔	S
Suite des pieces pour Guitarre.		
3 Sonates pour la Guitarre avec accompagnement de violon ad libitum composées par DOISY	6	
Pot pourri concertant pour Guitarre et Piano arrangé et dédié à Vidal par - DOISY premier ouvrage qui ait paru en ce genre. - - - - - -	7	10
Les folies d'Espagne avec 50. variations artistement graduées par - - - - - DOISY	6	
Recueils de Chant pour Piano.		
Romances, Musique et acc. de piano par - - - DUVERNAY	6	
Romances d'antonio Musique et acc. de piano par TITTEL	5	
Romances Musique et acc. de piano par - - - - - TRIAL	3	
Romances, Musique et acc. de piano par - - - - - DOISY	6	
Romances, Musique et acc. de piano par Auguste de FIENNES	6	
Airs détachés pour le Piano.		
Le flageolet d'amour, Le joli jeu de Lisette, Le flageolet de Blaise, La Revolution de Cithère, ces 4 airs avec acc. de piano Musique de - - MOUCHY et se vendent séparément - -	1	
Airs d'opera avec acc. de Piano	℔	S
Rondeau de Ponce de Leon.	2	5
On dit que le cœur d'une femm	1	
Sous un voile que l'on revere.	1	
Vous avez tous la vanité.	1	5
O plaisir! ô bonheur, Rondeau.	2	5
Bonheur inattendu, Rondeau.	2	5
O Dieu d'amour, Romance.	1	4

	PRIX ℔	S
Suite des airs d'opera pou Piano		
Ces 7 airs sont de Ponce de Leon opera Bouffon Musique et accompagement par BERTON		
Methodes.		
Game de Galoubet. - - - -		2
Game de Flûte traversiere		2
Game de Flûte a bec. - - -		2
Game de Flageolet. - - - -		2
DUOS pour Flûtes.		
3 petis Duos pour 2 flûtes par - - - - - - DOISY		2
DUOS pour Flageolet.		
3 petis Duos pour 2 flageolets par - - - - - - - DOISY	2	10
Menuets, allemandes, walses par - - - - - - - DOISY avec la game - - - - - - -	3	12
Ouvertures pour Piano.		
Ouverture de Ponce de Leon arrangée pour Piano par l'auteur	3	

Ouvertures pour Violon .	PRIX ℔	S
Ouverture de Ponce de Leon arrangée pour deux Violons par - - - - - - - - DOISY	3	

Ouvertures pour Flûte .		

Ouvertures pour Clarinette		

Sonates pour Piano .		
3 Sonates pour le piano avec acc. de Violon ad Libitum composées par - - - - - - - - MOUCHY	9	

PARTITIONS.	PRIX ℔	S
Ponce de Leon Opera Bouffon en 3 actes dédié aux mânes de Sachini par H. BERTON membre du Conservatoire de Musique de France - - - -	36	

Contredanses .		
6 Contredanses Nouvelles pour deux Violons composées - - - par - - - - - - - DOISY se vendent séparement - - -	3	
12 Contredanses Nouvelles pour deux Violons par - - DOISY		

PRIX ℔	S

PERSONNAGES.

Mme DALMANCHINAROS, Vieille Dévote.	C GONTIER.
MÉLANIE, Niéce de Madame Dalmanchinaros.	C BOUVIER.
LAURETTE, Suivante de Mélanie.	C SKREUSER.
PONCE de LÉON, Grand d'Espagne, Amant de Mélanie.	C MICHU.
PADILLE, Vâlet de Ponce de Léon.	C GAVAUDANT.
CAFARDO, ~~Maître, Directeur~~ ami et Conseil de Madame Dalmanchinaros.	C CHÉNARD
PÉLERINO, Premier Vâlet de Madame Dalmanchinaros.	C DOZAINVILLE.
LE MAJORDOME du Château.	C ALLAIR.
L'ALCADE du lieu.	C CÉLLIER.
Ier MEDECIN.	C VADEVILLE.
2d MEDECIN.	C TANCRÉLLE.
UN CHIRURGIEN.	C St AUBIN.
UN APOTHICAIRE.	C PAULIN.
CHŒUR de Vâlets du Château.	
CHŒUR de Soldats de la Sainte Hermandad.	

La Scène se passe en Espagne dans le Château de Mme Dalmanchinaros près le Pélerinage de St Jacques de Compostelle.

N. B. Il ne faut pas avoir égard, pour le rôle de Padille, à l'ancienne coutume des Théâtres des Départemens pour la distribution des rôles. Quoi qu'il soit écrit pour une Basse-Taille il faut absolument choisir, parmi les Artistes le plus jeune des comiques. A Paris il à été joué par le Cen Gavaudan, quoique son emploi soit celui des jeunes premiers, et il à prouvé par la grande supériorité avec laquelle il l'a rempli, qu'avec du talent, et le phisique du personnage qu'il faut répresenter on n'est jamais étranger à aucun genre. Ainsi donc, vouloir tenir avec rigueur à ce qu'on appelle différence d'emploi, c'est toujours sacrifier un ouvrage au prétendu droit d'un acteur.

signé H. BERTON.

4832.

OUVERTURE

Andante Maestoso

Violino I.mo
Violino 2.do
Viola .
Flauto solo.
Oboi .
Clarinetti.
Fagotti .
Corno I.mo in D .
Corno 2.do in D .
Trombi in D.
Basso .

FF

Col B

Andante Maestoso

FP

Les flutes, hautbois, Clarinettes, fagots et cors comptent.

P

solo

F P

35

Allegro assai

FF

unis

Col Oboe I.mo

Col Oboe 2.do

Timpani in D

FF Allegro assai

35

Violino Imo

Violino 2do

Viola .

Flauto solo .

Oboe Imo solo .

Fagotto solo .

FF

Col Oboe Imo

Col Oboe 2do

Les hautbois, clarinettes, cors, et 2do fagot comptent.

P

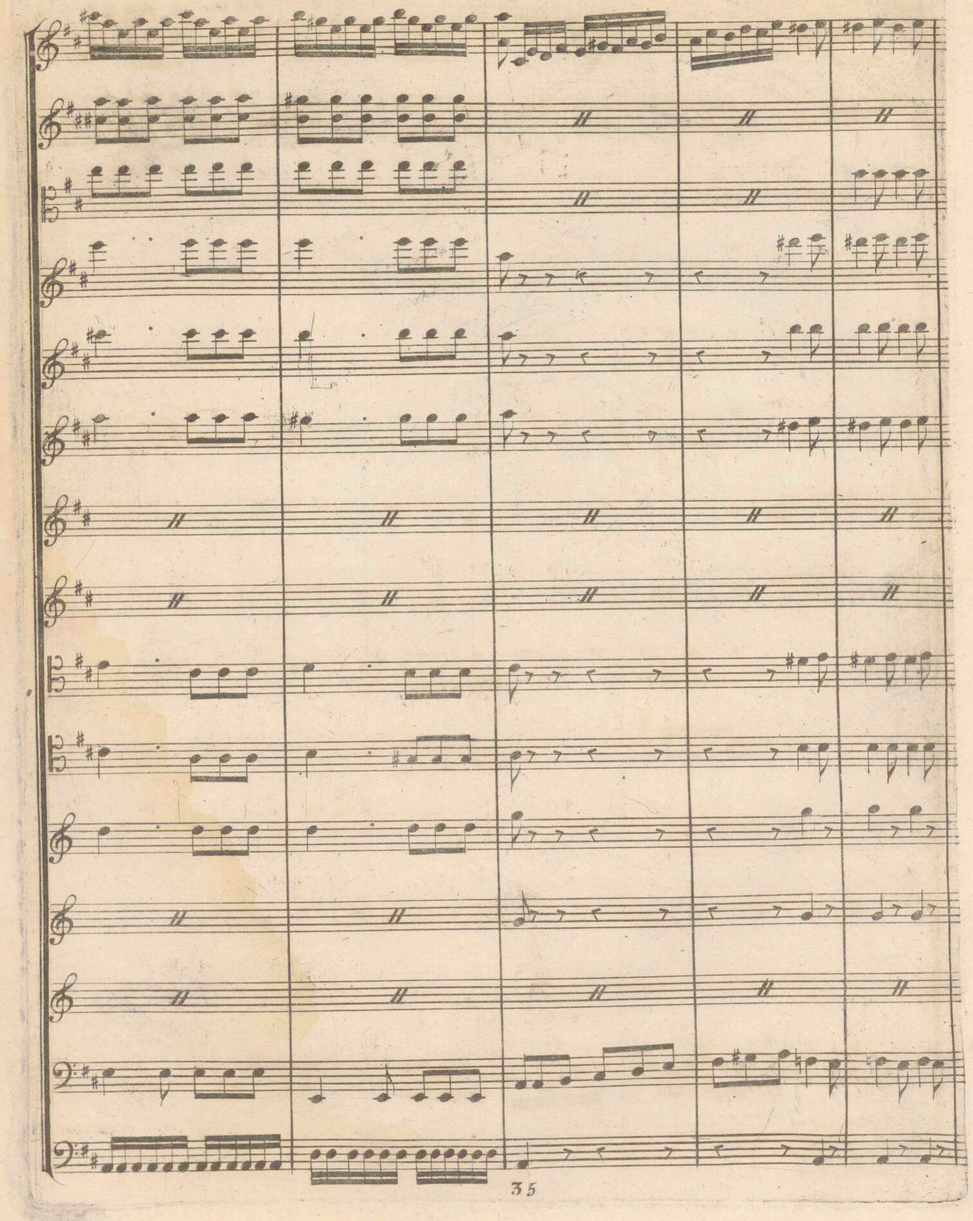
Flauto Imo solo.

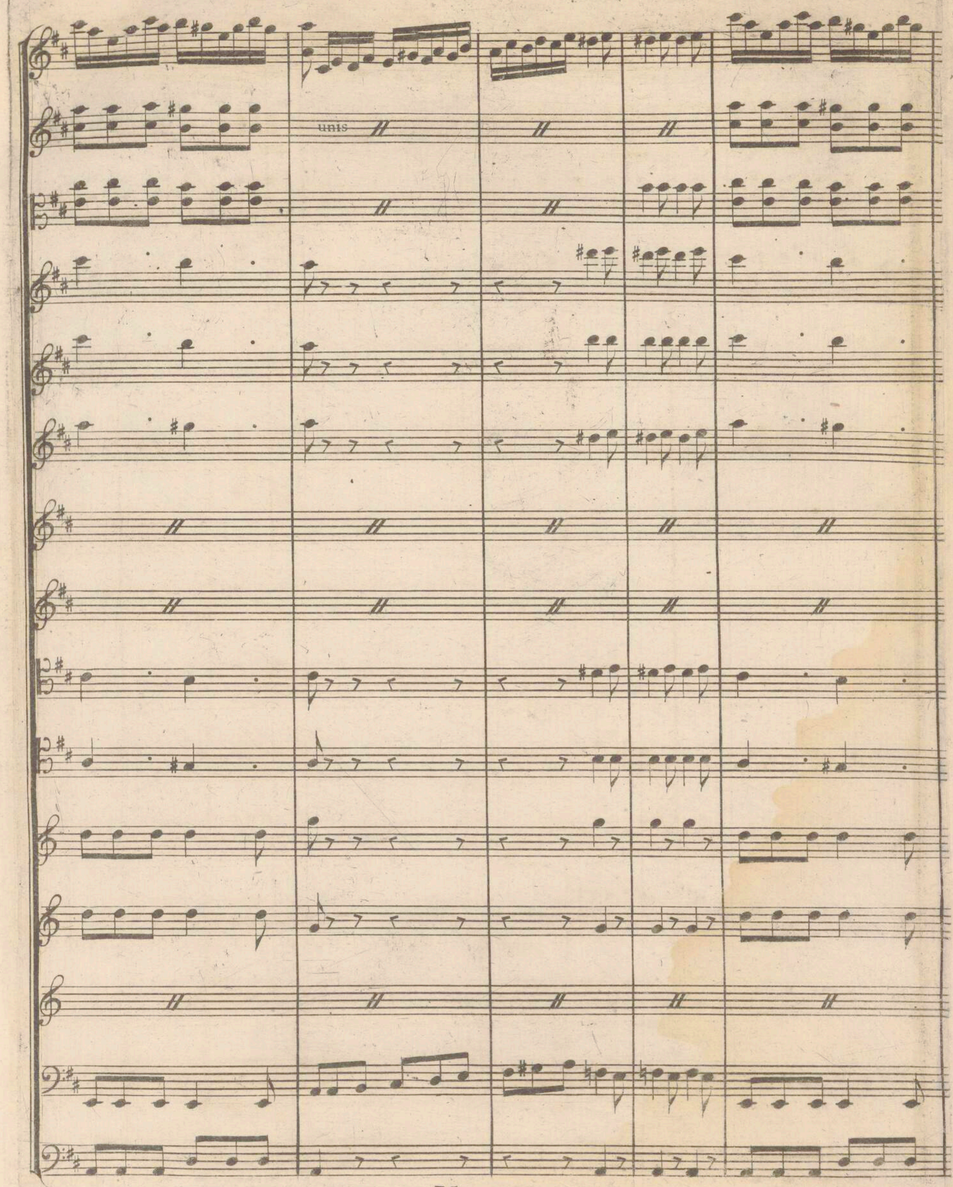
Fagotto Imo solo.

Col Vno Imo

Col Oboe 1mo

Col Oboe 2do




unis

unis

Col Basso

Col Flauto

Col Flauto

Col Flauto

Col Flauto

F

F

F

unis

unis

p

p

p

p

p

FF

unis

FF

FF

FF

Col Oboi.

Col Oboi.

FF

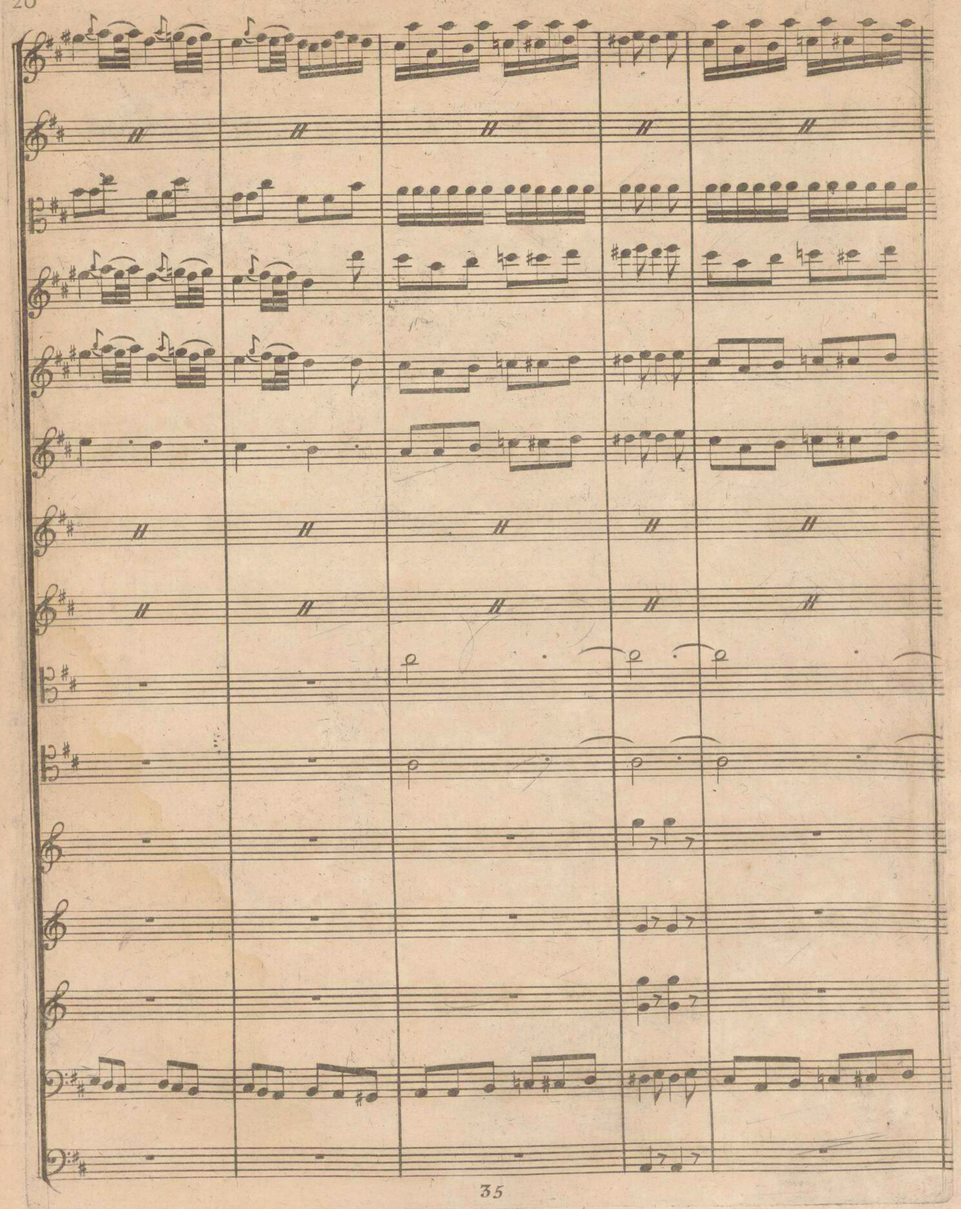
FF

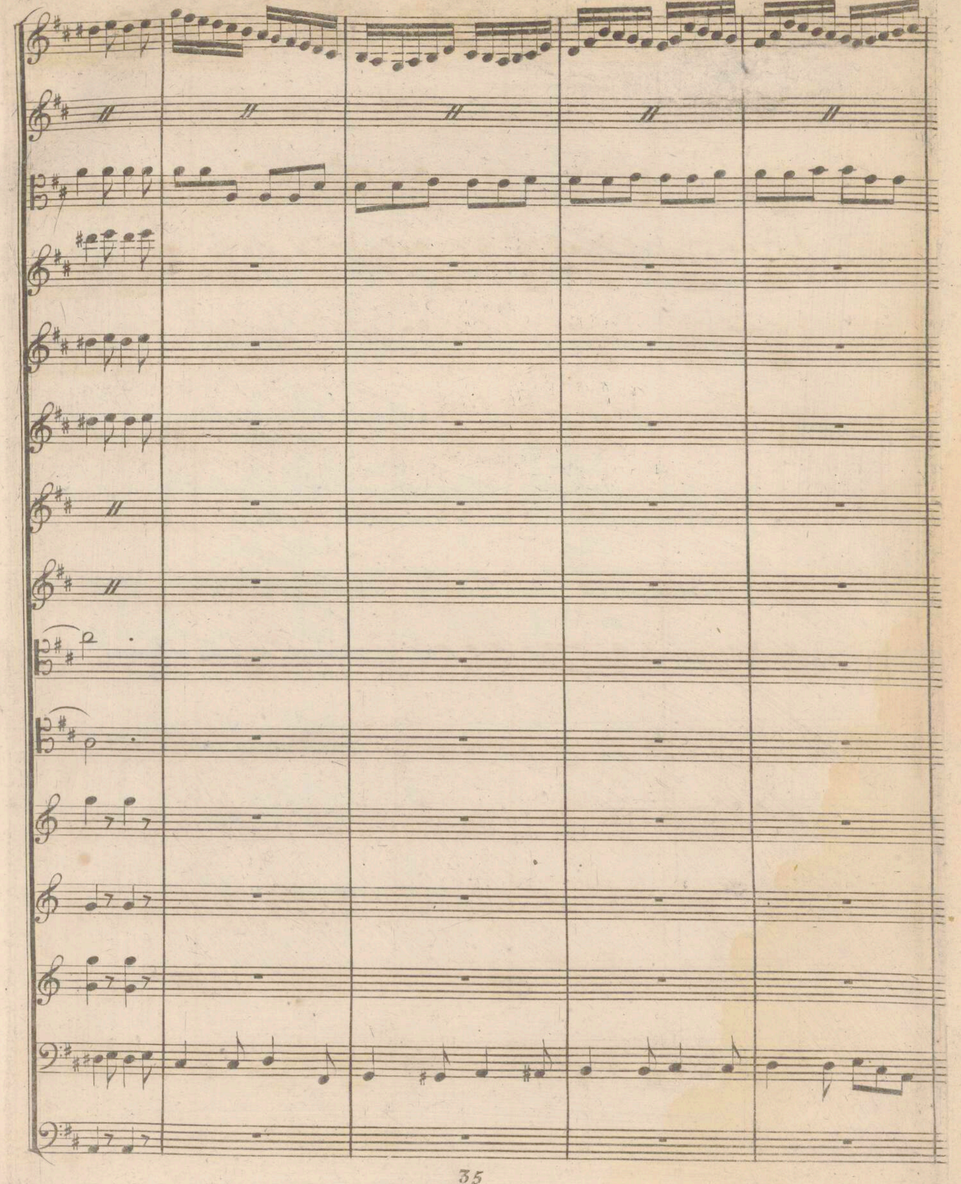
FF

FF

FF

FF





P

P

P

P

B.U.Ł.

Violino 1mo

Violino 2do

Alto

Flauto solo

Corno solo

Basso

P

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

Col Corni

FF

FF

F

F

F

F

F

F

35

35

pp

pp

p

p

pp

pp

poco à poco cres.

poco à poco cres.

poco à poco cres.

poco à poco cres.

FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF

pp pp p p pp pp

35

poco à poco cres.

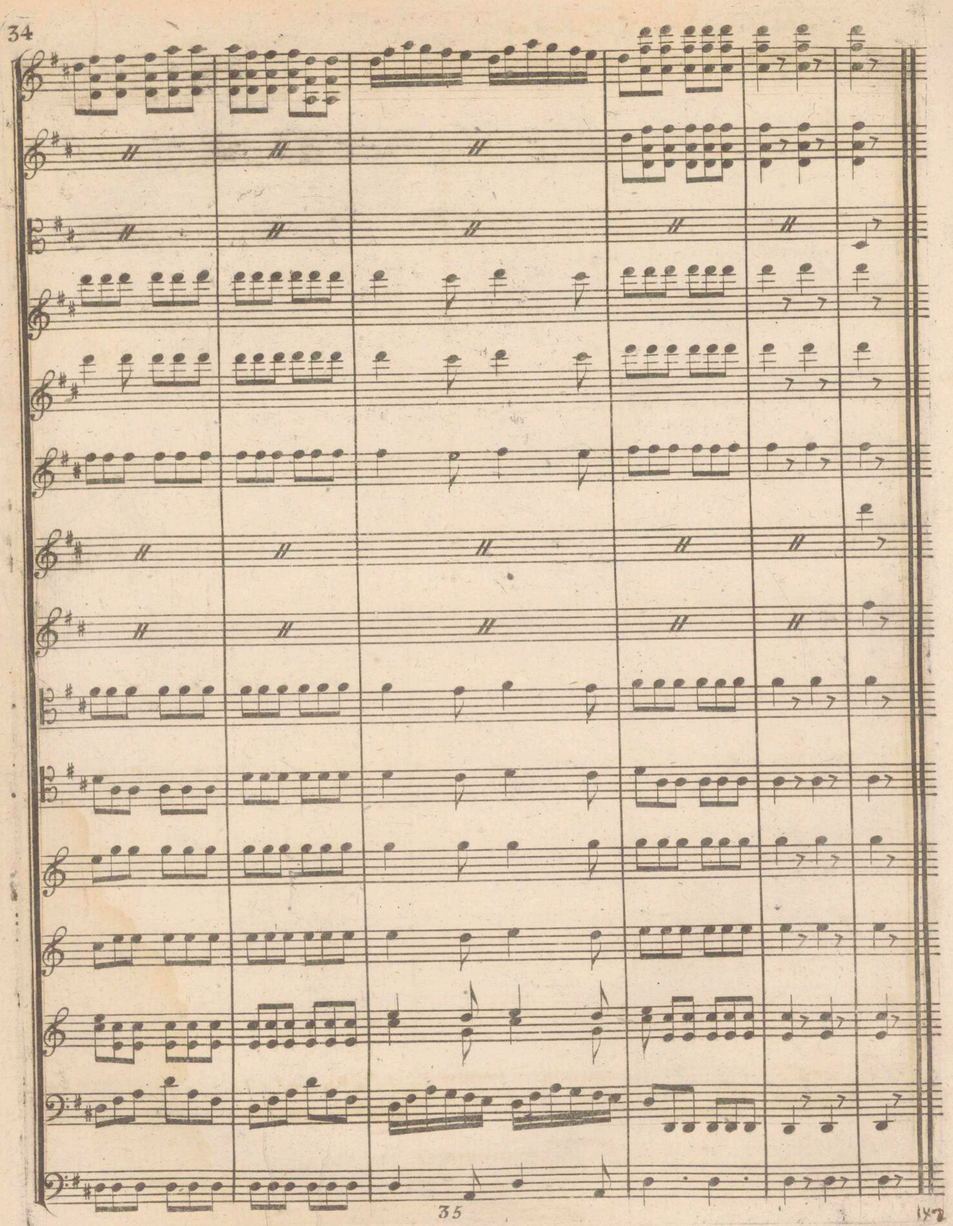
poco à poco cres.

p p p p p

poco à poco cres.

poco à poco cres.

35



ACTE PREMIER.

Le Théâtre représente, d'un côté, sur le devant de la scène, une aîle du Château de Madame Dalmanchinaros: une grille de fer regne tout au tour. Un fossé rempli d'eau entre la grille et le Château; une petite porte au Château, et un petit pont tournant qui conduit de cette porte à celle de la grille: vis-à-vis l'aîle du Château un bosquet praticable, et très profond, fermé par le bois qui environne le Château. Une statue de Saint Jacques de Compostelle est à l'entrée du bosquet. Le reste de la scène occupé par des arbres très touffus; dans le fond une colline au haut de laquelle on apperçoit le pélerinage de Saint Jacques de Compostelle.

SCÈNE PREMIERE.

PONCE, PADILLE en habits de voyage.

Ponce.

Avançons doucement.... Le jour vient de paraître.... Personne n'est en ces lieux.... Examinons. Assurons nous bien si ce châteauest celui dans lequel la cruelle tante de Mélanie cache à toute la terre le seul objet de mes vœux.

Padille.

Ah! monseigneur, puisse le ciel vous faire retrouver votre belle Mélanie et à moi le repos. Car, Dieu merci, depuis notre retour de l'armée, votre amour nous a donné plus de tourmens que les bombes et le canon de l'ennemi.

Ponce.

Mon pauvre Padille, toujours le même! depuis notre départ de Madrid tu n'as cessé....

Padille.

Ma foi, je suis las de courir les champs. Depuis six mois j'ai l'avantage de parcourir l'Espagne, à pied, avec votre excellence, qui voulant voyager incognito, a trouvé ce moyen plus commode. Le neveu du premier Ministre, le Comte Ponce de Leon, un des aimables de Madrid, aimer d'une maniere aussi gothique!... en vérité.... cela est honteux.... nous sommes des gens déshonorés, perdus de réputation.

Ponce.

Cessons des discours superflus, et occupons nous des moyens de pénétrer.....



Violino Imo. Allegro risoluto.

Violino 2do.

Viola.

Oboe Imo.

Oboe 2do.

Corni in A.

Padille.

Basso.

-vis. Non, non, non, non, non,

non; on ne sait ce qu'on de-si-re, on ne sait ce qu'on de-

-si-re quand on de--vient a--moureux: des jours en--tiers de mar-

-ti-re, des jours en-tiers de mar-ti-re... et si peu d'ins-tans heu-

-reux!... rap - pel-lez les plai - sirs, les plai - sirs de l'ai - ma - - ble fo-

li - e; aimez, ai-mez commo - - dé - ment, c'est la bon - ne phi - lo - - - so-

-phi - e, vol - ti - gez pour jou - - - ir; vol - ti - gez, aimez, ai - - mez commo - - - dé-

-ment; rap - pel - lez les plai - sirs, les plai - sirs de l'ai-ma - - ble fo-

-li - e; aimez, ai-mez com-mo - - - dé - ment, c'est la bon - ne phi-lo - - - so-

-phi - e; vol-ti - gez pour jou - - ir; vol-ti - gez, ai-mez, ai- - - mez com-mo - - dé-

p

p

p

p

p

-ment, re-pre - - nez, re-pre - - nez votre en - joue - - ment, re-pre - - nez, repre-

F

F

F

F

F

uns

Col Basso

Col Oboe 1mo

-nez votre en-joue - - ment; ai - mez, ai - mez commo - dé-ment.

F

Sé- - - - duit par un ob-jet char-mant on peut

bien, pour un mo-ment, pen-ser à lui res-ter fi-

rinf

-del-les, mais un feu trop cons- - tant n'ob-tient pas de re- - tour: c'est

s'ac- - quit-ter au près des bel-les que d'ê- - tre vo-la-ge, vo-

-lage en a-mour. Non... non... non, non, non,

non: on ne sait ce qu'on de - si - re, on ne sait ce qu'on de-

-si - re quand on de - - vient a/ - - mou-reux: des jours en - tiers de mar-

-ti - re, des jours en - tiers de mar-ti - re et si peu d'ins - tans heu-

P

-reux: rap-pel-lez les plai-sirs, les plai-sirs de l'ai-ma---ble fo-

-li---e; ai-mez, ai-mez com-mo---dé-ment, c'est la bon-ne phi-lo---so-

F

-phi--e; mon-sei-gneur; mon-sei-gneur é-cou-tez, é-cou-

FF P

-tez mes a-vis, vous vous ap-plau-di-rez de les a-voir sui-

Andante

FF F PP

-vis. Non, non; on ne sait ce qu'on de--si-re, on ne sait ce qu'on de-

Andante

-si-re, quand on de--vient a-mou-reux; des jours en--tiers de mar-

-ti--re, des jours en--tiers de mar-ti-re et si peu d'ins-tans heu-

Allegro Imo tempo.

F P

Col Basso

FP

Allegro Imo tempo.

-reux...Rap-pel-lez vo-tre fo--li-e, rappel-lez votre fo-li-e, re-pre-nez votre en-joue-

F P Allegro Imo tempo. F P

Col Basso

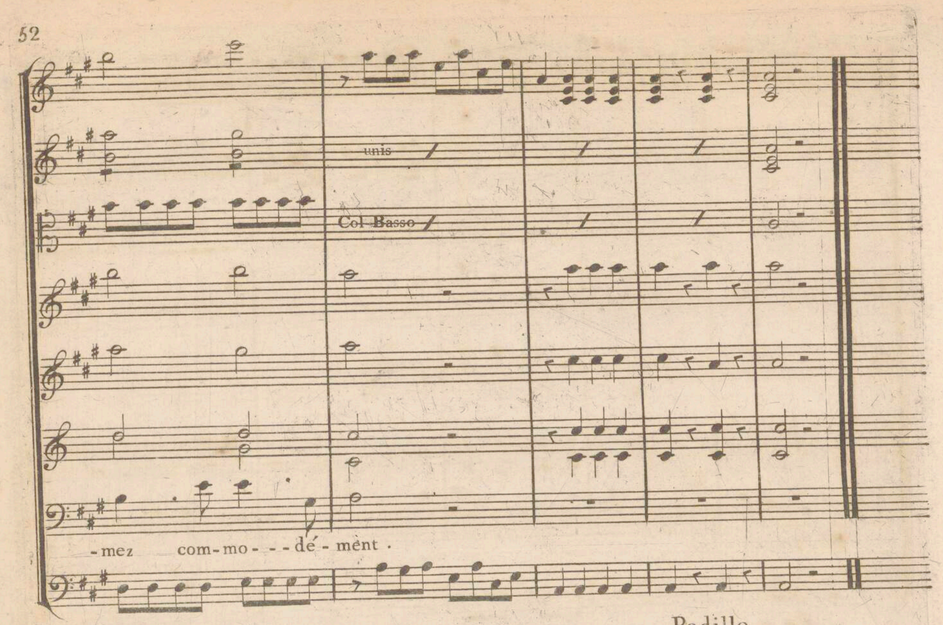
-ment; vol - ti - - gez, vol - ti - gez, c'est la bon - ne phi - - lo - - - so-

-phi - - - - - - e; aimez, ai-mez commo - - dé - ment, vol - ti - gez, vol - ti-

unis

-gez, vol-ti - gez, ai - mez, ai - mez commo - - dé-ment; re-pre - nez, re-pre-

-nez votre en-joue - - ment; re-pre-nez, re-pre-nez votre en-joue - ment; ai - mez, ai - -



Ponce.

Monsieur le Philosophe voudrait-il me faire grace de sa morale?

Padille.

Mais, je ne puis m'empêcher de vous dire que depuis votre amour pour la Signora Mélanie vous n'avés fait que des folies.

Ponce.

Des folies!...

Padille.

Oui. Vous aviés le consentement du père, il ne tenait qu'à vous de l'épouser.

Ponce.

Une guerre imprévue me force de quitter Madrid....

Padille.

Ah! il faut convenir que nous nous y sommes conduits d'une très jolie manière.

Ponce.

Pendant ce tems le père meurt....

Padille.

Et sans avoir seulement la politesse de nous en donner avis.

Ponce.

Depuis ce moment, une vieille tante que nous n'avons jamais vue, la tient en son pouvoir...

Padille.

Et c'est alors que nous commençons notre aimable caravane, parcourant depuis six mois toute la Galice, où, pour éviter d'être soupçonnés, nous nous ruinons chaque jour en nouveaux travestissemens. Rencontrons nous un Français, un Allemand, un Prussien, vîte, nous adoptons leur costume. Et jusqu'à ces deux pauvres pélerins avec qui nous soupames hier soir, n'a-t-il pas fallu encore achetter leurs habits?.. En vérité, il faut avouer que ce petit train de vie est fort récréatif.

Ponce.

Mais, par grace, impitoyable bavard, écoute, et tais-toi.

Padille.

J'écoute.

Ponce, montrant un papier.

Voici les renseignemens que j'ai reçus sur la tante de Mélanie, Madame Dalmanchinaros.

Padille

Madame Dal... Dal... Dal...

Ponce.

Madame Dalmanchinaros.

Padille.

Joli petit nom.

Ponce.

Sa société, ses gens, leur caractère, et la description du château.

Padille.

Cela doit être beau.

Ponce.

Je vais lire: examine; et tais-toi.

Padille.

Cela est facile. J'y suis.

Ponce.

Bon.



Ponce

d'as - - sés mauvai - - se mi - ne en tou - ré de fos - sés pleins

Padille examinant

Un vieux château...

unis

unis

d'eau: é - xa - mi - ne bien tout a - vec ex-ac-ti - tu - de.

fos - sés pleins d'eau... soy - ez sans

nulle in qui - é - - tu - de j'é - xa - mi - ne comme il faut.

Près la col - - li - - ne... un vieux châ -

Près la col - - li - ne...

-teau . . .

fos-sés pleins d'eau . . .

un vieux cha - - teau . . .

fos - sés pleins

mau-vai-se mi - - - ne . . .

c'est bien ce - -

d'eau . . .

mau-vai-se mi - - - ne . . .

Violino 1mo

Violino 2do

Viola.

Clarinetti.

Corni.

Ponce.

-là . . . nous y voi - - là . . . c'est bien ce -

Padille.

c'est bien ce - là . . . c'est bien ce - là . . .

Basso.

-là . . . nous y voi - là. Dans ce sé - jour im - pé - - né -

nous y voi - là.

Les Clarinettes comptent

-tra-ble est u - ne tante im - pi - toy - a - ble,

impi - toy - able . . .

tout à la fois mu - si - ci - - en, chi - rur-gi - - en, po- - -

mu-si-ci - en . . . chi - rur-gi - en . . .

-ë - te, dé - vo - te, ten - dre, ca - got-te, as - tro -

po-ë - te . . . dé - vo-te . . . ten - dre . . . ca - got-te . . .

p

-no - - - me, et dont le plus grand sou - - ci est de cher-

et sor - ci - ère aus - si? . .

p

-cher à tou - jours plai - - re

à tou - jours plai - - re...

-re Dom Ca - - far - - do. Il com - mande au châ-

Dom Ca - far - do.

les Cors comptent.

-teau; tous les gens, Pé - le - ri - - no, et

au châ - - teau... tous les gens... Pé-le - ri - no...

jus - qu'au ma - - - jor - - do - - me, tout trem - - ble, tout

un ma - jor - do - me? tout trem - - ble...

F

F

F

trem - ble de - vant le hom - me... de - - vant le

dans le châ-teau tout trem - ble?...

F

p

p

p

Clarinetti.

p

hom-me.

c'est enga-geant... jo-li ta-bleau... dans le châ-teau, qu'en pen--sez-

p

-vous, en-tre--rons-nous?

De la tante, il est vrai, je crains fort le cour-

-roux, mais dans ces lieux, dans ces lieux res-pi-re Mé-la-ni-------

Eh! non, non,

Violini.

Clarinetti. poco forte

Alto col Basso.

non, non, non, non, non c'est u-ne fo-li-e eh! non, non, non, non, non, non,

Violino 1mo poco forte

Violino 2do

unis

Clarinetti.

Corni.

F

non, c'est u-ne fo-li-e; non, non ja---mais, non, non ja---

Violino 1mo

Violino 2do

Alto.

Clarinetti.

Corni.

Pour dé - - li-vrer une fem-me jo-

mais nous n'en vien - - drons à notre hon-neur.

li-e, l'a-mour, l'a-mour peut - tout dans un cœur; il est la sour-ce du gé--

-ni-e, il est la sour-ce du gé - - ni - - e, comme il est cel - - le du bon-

Col Basso

-heur, pour dé - - - li - vrer u-ne fem - me jo - - li - - - e; l'a - mour, l'a-

Eh! non, mon - sieur, c'est u - - ne fo - - li - - e; nous n'en vien-

-mour peut tout dans un cœur, nous en - tre - - rons, nous en - tre-

-drons ja - - - mais à notre hon - neur; non, non, ja - - mais, non, non, ja-

rons, nous en - tre - rons, je le pa - - ri - e, nous en vien - drons à notre hon-

-mais, non, non, ja - mais, je le pa - - ri - e, nous n'en vien - drons à notre hon-

-neur, nous en vien - drons à notre hon - - - neur; nous en-tre-rons, je le pa-

-neur, nous n'en vien - drons à notre hon - - - neur...

-ri - - - e; nous en vien - drons à notre hon-

eh! non, non, non, je le pa - - ri - - e, non, non, vous ê - - tes dans l'er-

-neur, nous en vien-drons à notre hon--neur, à notre hon-

-reur; et non ja-mais, non, non, ja--mais, nous n'en vien-

unis

-neur, à notre hon-neur. Con-ti-nu-ons.

-drons à notre hon-neur. Al-

FF P

Dans ce châ-

-lons, al-lons, con-ti-nu---ons.

-teau tout est gril-le.... tout est

tout est gril-le;

unis

col Basso

grille et ver-roux.

c'est char-mant, c'est char-

Pour ê-tre re-

-mant!.. com-pre-nez-vous?.. c'est une ai-mable at-ten-te.

-çu chez la tan-te il faut plaire au

cher

Il faut plaire au cher cer-tai-ne-

Ponce

-ment, c'est bien-fait Mais, dans ces lieux im-pé-né-

-tra-bles, ge--mis-sent des long-tems deux ob-jets a-do-

-rables... Mé-la-nie, aux ver-tus u-nis-sant les ta-lens, et sous le

Deux ob-jets!...

nom de Lau-ret-te la plus ai-ma- - - ble soubret-te,

de Lau-ret-te?... une ai-ma-ble sou-

sous le nom de Lau-ret-te; c'est en-ga-

-bret-te? la plus ai-ma-ble sou-bret-te?

geant?.. jo-li ta-bleau?.. dans le châ-teau, qu'en pen-sez-vous, en-tre-rons-

Clarinetto 1mo

Clarinetto 2do

nous?

de la tan-te, il est vrai, je crains fort le cour-roux; mais on y

Alto col Basso

poco forte

Eh! non, non, non, non, non, non,

trouve, on y trouve u-ne fil-le jo-li-e.

poco forte

les Clarinettes et Cors comptent

unis

non, c'est u-ne fo-li-e; eh! non, non, non, non, non, non, c'est u-ne fo-

FF

FF

FF

-li-e non, non, non, non, non, non, ja-mais nous n'en vien-

p

p

p

p

p

-drons à notre hon-neur.

Pour dé-li-vrer u-ne fil-le jo-li-e l'a-mour; l'a-

-mour peut tout dans un cœur; il est la sour-ce du gé- - ni-e, il est la

sour-ce du gé- - ni-e comme il est cel - le du bon - heur. Pour dé- - - li-

Non, non mon

-sieur, c'est u - ne fo - li - e; non, non, vous ê - tes dans l'er- -

-vrer u-ne fem - me jo - li - e l'a - mour, l'a - mour peut tout dans un

col Basso

reur; non, non, ja - mais, non, non, ja - mais, non, non, ja - mais, je le pa-

cœur; nous en - tre - rons, nous en - tre - rons, nous en - tre - rons je le pa-

-ri - e, nous n'en vien - drons, nous n'en vien - drons, nous n'en vien - drons à notre hon-

-ri - e; nous en vien - drons, nous en vien - drons, nous en vien - drons à notre hon-

F P

FF

FF

FF

FF

FF

FF

-neur; eh! non, non, non, je le pa-

-neur; nous en-tre-rons je le pa - ri - - - - e;

-ri - e; non, non, vous ê - tes dans l'er - reur; non, mon - sieur, non, mon-

nous en vien - drons à notre hon - neur, nous en vien-drons à notre hon-

-sieur, non, non, vous ê - tes dans l'er - reur; non, mon - sieur, non, mon-

-neur, nous en vien-drons à notre hon - neur, nous en vien-drons à notre hon-



Ponce.

Il ne s'agit plus que d'en trouver le moyen.

Padille.

Rien de plus facile.

Ponce.

Il faut prévenir Laurette de notre dessein, et avant d'entrer recevoir ses avis.

Padille.

Bien pensé.

Ponce.

Voici mes tablettes; écris, je vais dicter.

Padille.

J'y suis....Vous dites donc que cette jolie Laurette a de l'esprit?

Ponce.

Beaucoup.

Padille.

En ce cas, elle entendra à demi mot.

Ponce.

Certes. Ecris.

Padille, écrivant.

Charmante Laurette, c'est auprès de la statue de.....

Ponce.

Saint Jacques de Compostelle.

Padille.

De Saint Jacques de Compostelle.

Ponce.

Que deux amans....

Padille.

On ouvre le château.

Ponce.

Fuyons. (Ils se cachent dans le bosquet.)

SCÈNE II.

MADAME DALMANCHINAROS, LE MAJORDOME, Plusieurs VALETS.

(Ils portent des paniers remplis de fruits.)

Madame Dalmanchinaros.

Majordome, que personne n'entre céans pendant mon absence. Je vais faire un tour au pélerinage, et savoir si quelque bon Pélerin n'aurait pas besoin de mes secours. S'il Révérend Père Dom Cafardo venait, vous prieriés ce digne homme de daigner m'attendre. Allez; exécutez mes ordres, et Saint Jacques de Compostelle vous prendra sous sa sainte et digne garde... Ah! un moment.... Je veux parler à Pélerino; faites-le venir.

Le Majordome.

(Il rentre pour chercher Pélerino, et lors qu'il est dans le château il appelle.)

Pélerino....Pélerino.

Madame Dalmanchinaros à ses gens.

Eh bien?...

Un Valet à la porte du château.

Pélerino....Pélerino....Pélerino.

Pélerino dans le château.

Allons, allons; me voilà.

SCÈNE III.

Les Précédens, PÉLERINO.

Pélerino.

Pardon, mille pardons, madame, si j'ai tardé... si j'ai....

Madame Dalmanchinaros.

Approche, mon enfant, je ne t'en veux pas, tes momens sont toujours employés à quelque œuvre pie.

Pélerino.

Helas! oui, bonne maitresse, j'arrangeais votre ~~chapelets~~ oratoire.

Madame Dalmanchinaros.

Bien, mon enfant, bien; mais écoute. Dom Cafardo...

Pélerino.

Ah! le saint homme!

Madame Dalmanchinaros.

Il vient aujourd'huy; je te charge d'avoir l'œil à tout. C'est à ton zele que je me confie pour le bien recevoir. De plus, veille bien en mon

absence, car il a des avis certains du retour de Ponce de Léon à Madrid. Il ne doute pas qu'il n'emploie tous les moyens possibles pour revoir Mélanie, et faire valoir la promesse que mon frère lui avoit faite de les unir.... mais mon frère est mort, ma nièce est en mon pouvoir, et grace aux soins du Révérend, bientôt elle entre au couvent; ainsi, mon cher Pelerino, jusqu'à ce moment il faut redoubler de prévoyance.....

Pélérino.

Madame peut compter.....

Madame Dalmanchinaros.

Qu'aucun étranger n'approche du château.

Pélérino.

Madame peut compter.....

Madame Dalmanchinaros.

Bien, bien, mon garçon. Adieu mon cher Pélérino.

Pélérino.

Madame, je suis.....

Madame Dalmanchinaros en s'en allant.

Le digne garçon!

Pélérino.

La sainte femme!

(Madame Dalmanchinaros monte la colline qui conduit au pélerinage. Ses gens la suivent.)

SCÈNE IV.

PÉLERINO sur l'avant scène. PONCE, PADILLE dans le bosquet.

Pélerino.

Qu'elle est bonne, cette chère maitresse! Heureux Pélerino, de pélerin que tu étais autrefois, te voila devenu le premier valet de chambre de madame. Depuis deux années tu vis paisiblement dans ce château. Depuis deux années tu jouis chaque jour du plaisir de voir, d'adorer..... la plus aimable..... la plus..... la plus..... Ah! ah! mademoiselle Laurette..... mademoiselle Laurette.....

Ponce dans le bosquet.

Il parle de Laurette.

Padille.

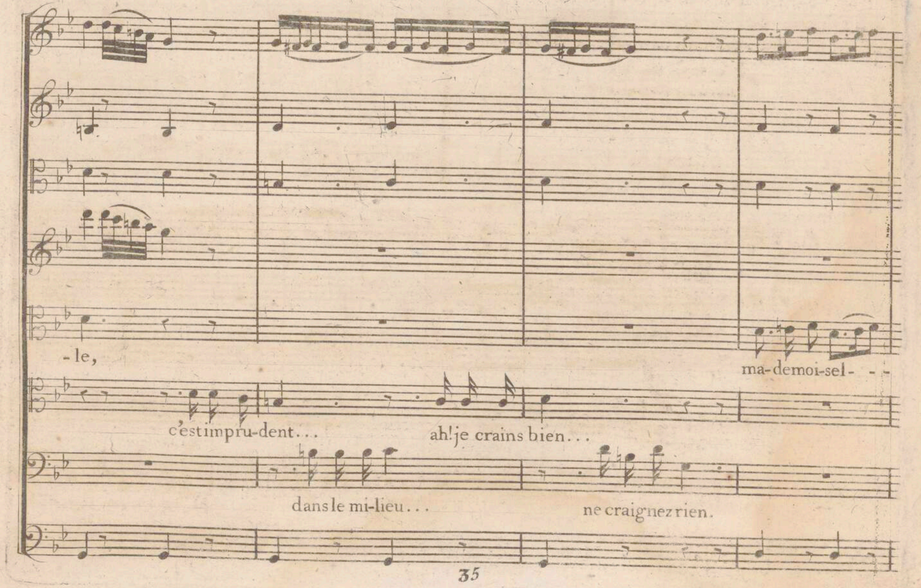
Ecoutons.

Pélerino.

C'est qu'elle est fièrement jolie, mademoiselle Laurette!.... c'est bien dommage que chaque fois que je veux entamer une déclaration, elle commence d'abord par me faire la grimace.... et puis me tourne les talons..... c'est, peut-être la timidité..... la pudeur..... non.... c'est, je crois, que je ne m'y prends pas bien.... mais, si je profitais de l'absence de madame pour réitérer..... Oui..... bien trouvé..... ceuillons vite un bouquet..... (Pendant que Pélerino ceuille un bouquet, Padille, qui a toujours été aux écoutes, entendant parler d'un bouquet pour Laurette, met un genoux en terre, et sur l'autre écrit un billet.) Des roses, des roses..... baucoup de roses, elle les aime; et puis dans le milieu cette tulippe..... Sa couleur est aussi vive que ma flamme..... Bien!.... preparons mon discours..... le bouquet sur ce banc, et comme si c'était Laurette, disons lui:







Allegro

p

p

p

p

Allegro

-le, c'est à là... c'est à là... à la plus... la plus...la... c'est..mais, c'est à la plus

Allegro

Col Violoncello

bel - le; eh! oui, ma-de-moi - sel - le, oui, c'est à la plus bel-le, ma-de-moi - sel - le, que dans ce

jour, d'un tendre a-mour je pré - sen - te l'homma - ge sans re - tour, sans re - tour, sans re-

-tour, oui, c'est à la plus bel - le, eh! oui, ma-de - moi - sel - le, oui, c'est à la plus

bel - le, ma-de-moi - sel - le, que dans ce jour, d'un tendre a - mour je pré - sen - te l'hom-

FF

-ma- - - -

tiens, bon cou - ra - ge, bra - vo! bra - vo! Pé-le-ri - no! c'est tout au

re-pre-nons cou - ra - ge, ô mo - ment trop heu-reux! l'a - mour com - ble nos

re-pre-nons cou - ra - ge, ô mo - ment trop heu-reux! l'a - mour com - ble nos

p

p

p

p

Il reprend son bouquet.

mieux, tout au mieux tout au mieux.

vœux! ô mo - ment trop heu-reux!

vœux! ô mo - ment trop heu-reux!

p

je lui di - rai: vous ê-tes la ro - se, charman-te ro - se!

il lui di - ra, vous ê-tes la ro - se charman - te

ro-se fraiche é-clo - se, re-gar-dés bien, re-gar-dés bien au mi-lieu de ces

ro - se, ro-se fraiche é-clo-se, ah!

ah!

a crès

a crès

a crès

fleurs et vous ver-rés que leurs cou-leurs pei-gnentde tous mes feux les brû-lan-tes ar-

c'est fort bien a - - voir con - - - çu la

poco F

P

poco F

poco F

poco F

deurs.Voy-ez dans le mi-lieu; re-gar - - dez bien dans le mi-

cho - - se, oui,c'est bien, oui,c'est bien dans le mi - lieu,

F

-lieu, dans le mi - - lieu, vous li-rez mon a-mour dans le cou-

dans le mi-lieu, c'est tout au mieux, c'est

dans le mi-lieu, c'est

poco F

P

poco F

poco F

poco F

-leur de feu;voy-ez bien le mi-lieu; re-gar - - dez

tout au mieux, oui, c'est bien, oui,c'est bien dans le mi - -

F

bien dans le mi-lieu, dans le mi - - lieu, vous li - rez mon a-mour dans le cou-

-lieu, dans le mi-lieu, c'est tout au mieux c'est

dans le mi-lieu c'est

F

F

F

F

-leur de feu, vous li-rez mon a-mour dans le cou-leur de feu, vous li-

tout au mieux. O mo-ment trop heureux! ô mo-ment trop heureux! là - -

F

FF

uns

C.l Vnu

Il rentre au Chateau en dansant.

-rez mon a-mour dans le cou-leur de feu.

-mour va combler, l'a-mour va combler tous nos vœux.

Violini

FF

Allegro.

P

uns

Ponce.

Padille.

Ah!

Allegro.

Il est ren-tré, sor-tons.

P

Col Violoncello

c'est à toi, c'est à ton a-dresse que je dois ce suc-cès;

Il va me

mais, ce-pen-dant, je

faire hon-neur; il va me faire hon-neur.

tremble; si ce bil-let tom-bait

Ah! vous craignez sans ces-se…: eh! non; n'ay-ez pas

F

F

F

dans les mains de la tan-te! c'est un sup-pli-ce que l'at-

peur; el-le n'y compren--drait rien;

F

-ten-te!

ras-su-rez vous, tout i-ra bien; comptez sur moi, tout i-ra bien; comp-tez, comp

mezzo F. Col Basso

-tez sur moi, tout i-ra bien. Sa-chés qu'en---vain, contre

mezzo F.

moi l'on se li-gue, oui, sa-chés que Pa-dil-le, que Pa-

-dille au mi-lieu d'une in--tri-gue ne fut ja-mais é-pou-van-

Une trompette en Ut.

P

p

unis

poco F

-té, qu'il eut tou-jours, tou-jours l'au-dace et l'in-tré-pi-di-té qu'a-

p

Trompette

F P P F F

-vait le grand, le grand A-lex-andre lorsqu'il pas-sa le fleu---ve... douce-

F

P P

-ment, dou-ce-ment, j'entends du bruit, ren-trons pru-da-ment, ren-trons, ren-

p

-trons sei-gneur, car ja-mais, ja-mais A-lex-an---dre ne c'est lais-

Violino Imo

Allegro Imo tempo.

Violino 2do

Viola.

Flauto.

Pélerino.

Il sort du château et vient sur le bord de la scêne en cabriolant et dansant comme un fou.

Ponce.

Padille.

sé surpren - - dre.

Basso

pp

a cres

F

Col vno pno 8a

Ah! quel bon-heur! ah! quel bon - heur! en-

Ecoutons.

a cres

35

p

fin j'ai ré-us - si! que je suis ai - se! que je suis ai - se!

Il a ré-us - si; et nous aus - si; et nous aus-

quel bon-heur, quel bon - heur, mon bou - quet, mon bou - quet à ré - us - si! ah! quel bon-

si.

le bouquet...

35

Il se met à genoux au pied de la statue.

-heur, ah! quel bon-heur! en-fin j'ai ré-us-si. O

quel bon-heur! quel bon heur!

saint Jac - ques de Com-pos - tel - le! ô grand saint! de la part de ma

bel-le, je viens te dire ex-pres-sé-ment,

é - cou-tons bien

que ja - mais nul bou-quet n'a pa - ru plus charmant,

que ja - mais nul bou-quet n'a pa - ru plus char-

qu'au châ-teau, pour lui plai - re, un a-mant, pour bien fai - re,

-mant qu'au châ-teau, pour lui plai-re, un a-mant, pour bien

poco F

poco F

ne peut mieux se ca-cher dans l'ombre et le mis - te-re que sous l'ha - bit,

fai - re, ne peut mieux se ca-cher sous l'ha-bit

rinf

sous l'ha-bit d'un pauvre pé - le - rin, d'un pé-le-rin!

d'un pé-le-rin! d'un pé-le-rin!

d'un pé-le-rin! d'un pé-le-rin!

Allegro assai

Col Basso

Mais, c'est a moi, mais, c'est à moi quel - le s'a - dres - se, oui, c'est à moi,

Oui, c'est à nous quel - le s'a - dres - se, c'est à

Oui,

Allegro assai

Pélerino seul.

Mais, que je suis bête de venir conter tout cela à cette statue..... j'étois pélerin autrefois..... je me nomme Pélerino..... c'est une maniere adroite et décente de me décla - rer.....

oui c'est à moi, le fait est cer-tain. Que d'es-prit, et que d'a- - -

nous, le fait est cer-tain. Que d'es - - - prit, et que d'a-

Ah! que d'es-prit, et que d'a- -

-dres-se; a - vec quel - le dé - li - ca - - - tes-se,

-dres-se; que d'es - - - prit et que d'a - dres-se;

-dres-se; ah! que d'es - prit et que d'a - dres-se;

Col Vno 1mo 8a

el - le me dé - cla - re ses feux, oui, c'est à moi, oui, c'est à moi quel - le s'a-

em - ploy - ons, ce moy - en heu - reux: ô bon-heur! ô jour trop heu-

- dres - se, oui, c'est à moi, oui, c'est à moi, je suis trop heu - reux! en pé - le-

- reux! l'a - mour, l'a - mour com-ble tous nos vœux!

unis

- rin, pour sa mai - tres-se, en pé-le-rin, en pé-le-rin,

en pé - le - rin, pour sa mai - tres - se, en pé-le - rin, en pé-le-

unis

F

F

en pé-le-rin, ah! que d'es-prit, et que d'a-dres-se! ah! je suis, je

-rin, en pé-le-rin, ah que d'es-prit, et que d'a-dres-se! em - - ploy-ons ce moy-

F

PP

PP

PP

suis trop heu - reux! oui, c'est à moi, c'est à moi, c'est à moi, c'est à

-en heu - - reux! allons, allons, em-ploy - ons ce moy - en heu - -

PP

Col Basso

Col Vno I^mo Ga

moi, oui, c'est à moi, oui, c'est à moi qu'el-le s'a-dres - se; oui, c'est à moi,

reux: ô bon - heur! ô douce y-vres - se! l'a-mour, l'a-

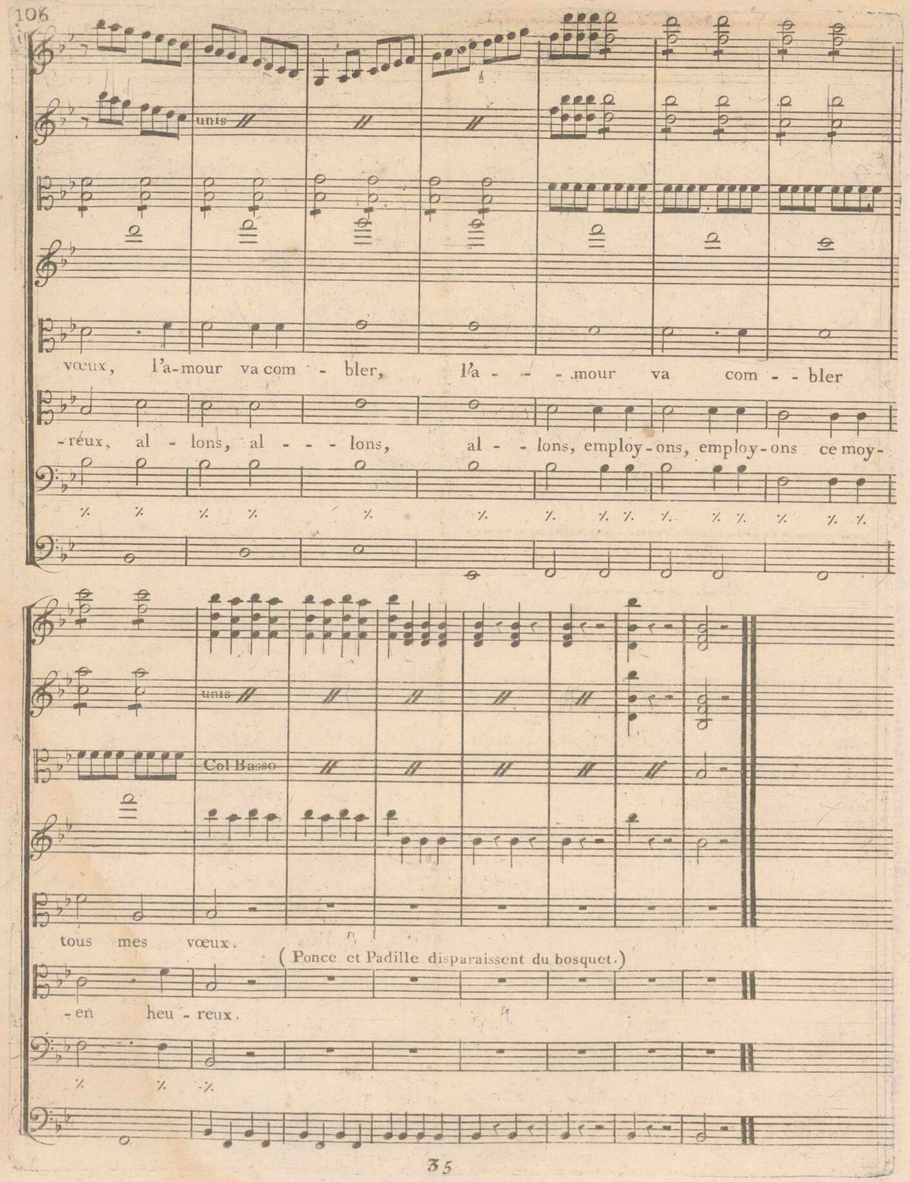
FF

FF

oui, c'est à moi, je suis trop heureux; l'a - - mour va com-bler, com - bler tous mes

-mour va com-bler tous nos vœux, employ - ons, employ - ons ce moy - en heu - -

FF



SCÈNE VII.

PÉLERINO, CAFARDO, L'ALCADE.

Pélerino.

Ciel! Dom Cafardo. S'il m'avait entenduce serait fait de moi.

Cafardo.

Madame est-elle au château?

Pélerino.

Non, ~~mon Révérend,~~ *Seigneur,* mais, elle nous a ordonné de vous supplier de l'attendre, et si vous voulez entrer.....

Cafardo.

Il suffit, vous me préviendrez de son retour; allez. (Pélerino rentre au château en s'inclinant plusieurs fois très respectueusement vers Cafardo.)

SCÈNE VIII.

CAFARDO, L'ALCADE.

Cafardo.

Que j'étais impatient de vous rencontrer. Eh! bien, seigneur Alcade, pourrons nous savoir dans quelle partie de l'Espagne Ponce de Léon a porté ses pas?

L'Alcade.

Oui, ~~mon Révérend~~ *Seigneur*, j'ai des avis certains. En partant de l'armée il est venu à Madrid, et depuis ce tems, cinq excellens espions sont à sa piste.

Cafardo.

Après: continuez.

L'Alcade.

Nous sommes seuls?

Cafardo.

Ne craignez rien. Personne, ici, n'oserait m'écouter.

L'Alcade.

Eh! bien, Seigneur, je suis assuré qu'à son dernier voyage il a vivement intrigué pour faire rentrer son oncle en grace, et depuis ce tems il parcourt l'Espagne incognito.

Cafardo.

Et ce comte d'Orsano, son oncle, mon persécuteur?

L'Alcade.

Depuis sa disgrace on n'a pas encore pu réussir à découvrir le lieu de sa retraite.

Cafardo.

Allez. Retournés promptement achever les différens actes que Madame doit signer: vous viendrez ce soir au château.

L'Alcade lui présentant un papier.

Voilà celui qui au nom de Madame vous autorise à donner la maitairie d'Onoro à une jeune orpheline.

Cafardo prenant le papier.

Donnez. Demain, Madame, vous, et moi, conduirons Mélanie au couvent. Je compte sur vous, seigneur Alcade. Allez. (L'Alcade s'incline respectueusement et se retire.

SCÈNE IX.

CAFARDO seul.

Que j'aime à jouir de cette crainte, de ce respect qui m'environnent! ils me présentent à chaque instant l'idée de ma force et de ma puissance..... Oui, bientôt les richesses de cette ridicule madame Dalmanchinaros seront en notre pouvoir: ce soir les biens de Mélanie sont à nous.... Et toi, Laurette!....ah! friponne vingt fois j'ai pensé me trahir. Avec combien de peines je ramène vers le ciel, mes regards qui s'attachent involontairement sur elle. Souvent, feignant l'humilité, mes yeux se

baissent vers la terre et fixent le plus joli pied du monde. Mais envain elle a résisté... ne doutons plus de mon succès...oui,sa propre faiblesse, la discrétion qu'éxige mon état, et cette métairie d'Onoro que je lui destine, tout se réunit pour me l'assurer. Tachons d'obtenir un rendez-vous... un rendez-vous pour cette nuit, et cachons bien ~~sous l'habit que je porte et~~ mon amour et mes projets.

COUPLETS.

Allegretto, Moderato, Sempre pianissimo.

Violino I^mo.
Violino 2^do.
Corni in E si mi ♭
Cafardo .
Basso .

unis

Sous un voi - - - le que l'on ré -

-ve - re j'écoute et sa - tis - faits mes gouts: je suis un saint aux

Violini .
Corni.

yeux de tous, et je suis,moi, dans le mis - - - tè - re.

froids cen - seurs, l'ha - bit n'y fait rien; et vo - tre fai - - blesse

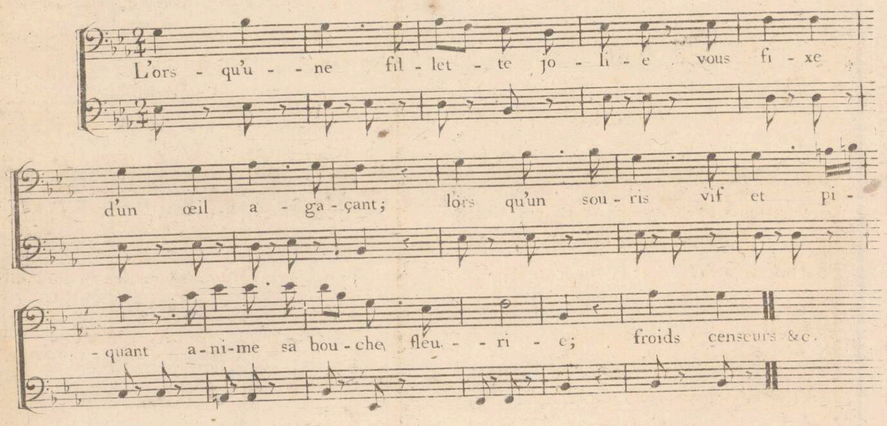
est la no-tre Ah! je sens bien, ah! je sens bien

que je suis homme comme un au - tre, oui, je sens bien,

moi, je sens bien que je suis hom-me comme un au - tre, comme un



2me Couplet.



J'apperçois notre vieille folle; reprenons notre rôle.

SCÈNE X.

CAFARDO,
MADAME D'ALMANCHINAROS,
VALETS.

Madame Dalmanchinaros.

Eh! quoi? vous attendiez ici? Ah! pardonnez si j'ai.....

Cafardo.

Vous venez du pélérinage? Ces religieuses occupations doivent passer avant tout.

Madame Dalmanchinaros.

Vous m'avez tant inspiré de vénération pour ces bons pélerins, que c'est un besoin pour moi de les secourir.

Cafardo.

Votre belle âme se peint dans tout ce que vous faites.

Madame Dalmanchinaros.

C'est à vos pieux avis que je dois....

Cafardo.

C'est au ciel qu'il faut rendre grace.

Madame Dalmanchinaros.

Le déjeuner est préparé; venez.

Cafardo.

Je ne puis.

Madame Dalmanchinaros.

Eh! pourquoi?

Cafardo.

Je ne puis. Voici le contrat de la métairie d'Onoro; le couvent, ~~en votre nom, en a fait don~~ que vous destinez à une jeune orpheline: vous n'avez plus qu'à signer.

Madame Dalmanchinaros.

J'aurais préféré que ce fut celle de....

Cafardo.

Madame, c'est une chose faite.

Madame Dalmanchinaros.

Pourtant, je croirais que....

Cafardo.

On ne peut plus revenir.

Madame Dalmanchinaros.

J'aimais cette petite ferme.

Cafardo.

Votre action n'en devient que plus méritoire.

Madame Dalmanchinaros.

Mais, s'il était possible de....

Cafardo.

Le couvent, pénétré d'avance de votre résignation, m'a chargé de vous témoigner sa satisfaction.

Madame Dalmanchinaros.

Je suis on ne peut plus sensible à.....

Cafardo.

Vous remplirez ses intentions?

Madame Dalmanchinaros.

Certainement, vous devez croire que....

Cafardo.

J'y compte, madame, j'y compte. Ce soir je reviendrai avec l'Alcade, nous nous occuperons de la donnation des biens de Mélanie, et de son prompt départ pour le couvent.

Madame Dalmanchinaros.

La faiblesse de sa santé, son extrême tristesse m'auraient fait désirer de retarder encore.

Cafardo.

Madame, le ciel le veut, ~~l'église l'ordonne,~~ obéissons.

Madame Dalmanchinaros.

Ah! ne croyez pas qu'une lâche faiblesse.....

Cafardo.

Je suis tranquille, madame, je suis tranquille. Rentrez; je cours tout préparer.

Madame Dalmanchinaros.

A ce soir.

Cafardo.

Avant la fin du jour.

(Madame Dalmanchinaros rentre chez elle; Cafardo lui donne la main jusqu'à la petite porte et la salue respectueusement. A ce moment Ponce et Padille paraissent dans le bosquet déguisés en pélerins.)

SCÈNE XI.

PONCE, PADILLE en Pélerins. &c.

N° 5.

Allegro

Violino I.mo

Violino 2.do

Viola.

Ponce.

Padille.

Basso.

p unis

p Staccato

p Staccato

p

Sortant du bosquet, et examinant s'il n'apperçoit personne.

De la pru-

Ils sont rentrés;

p

-den-ce; pourdieu, faisdonesilence.

sui-vons notre pro-jet. Mais, jen'en-

Paixdonc; chut... écoutonsbien...

-tends, ne vois plus rien; toutestrentré dansle si-len-ce.

Violino I.mo

Basso

pp

Violino 2.do

Viola. pp

Col V.no 2.do 8.a Bassa.

Flauto solo.

pp

Clarinetto solo.

pp

Corno solo in D.

express: P

Fagotto solo.

sostenuto P

Dieu d'a-mour ex-au-ce mes vœux! par toi

Dieu des men-teurs, dieu des men-teurs en-tends, en-tends mes vœux! viens m'enbrâ-

sostenuto P

seul je puis être heu-reux: en me ren-dant Me-la-

-ser, viens m'enbrâser de tous tes feux: pour tromper, déjouer u-ne tan-te

-ni - - e tu me ren-dras plus que la vi - - - - - e, tu me ren-

ennemi - e viens, viens, prête-moi ton gé - ni - - - - e; viens,

rinf. p

-dras plus que la vi - - - - - e.

viens dieu des men-teurs, dieu des men-teurs, prê-te moi ton gé - ni - - e.

Al-lons, en-trons. Tu vou-

Un moment; dres-sons bien notre ba-te-ri - e.

poco F

-lais si promte-ment... comment, maraud?

je crains de vous quel - - que fo - li-e dou - ce-

-ment, dou-ce-ment, mon-sei-gneur, dou-ce-ment, s'il vous plait; un peu plus de res-pect: n'ai-je

P staccato

P

pas tout pou-voir, tout pouvoir sur vous en cette af-fai - - - re? je suis

le gé - né - ral, vous ê - tes mon sol-dat; su-bordi-na-ti - on est un point né-ces-

rinf

Mais que faut - il donc

-sai - re, ou nous sommes é - chec, et mat.

35

rinf

P staccato

P

P

fai - re? que faut-il donc de plus que notre dé-guise-ment? D'a-bord.. il faut... il

P

F

PP staccato

P

P

quoi donc?

faut... il faut a-vec pru-den-ce...

PP

F

P staccato

P

P

que faut-il?

un jo-li pe-tit moy - en,

P

35

F

PP staccato

P

quel est-t il?

qui...

qui...

P

rinf

P

rinf

P

rinf

P

qui...

pasdu tout.

Il

qui...

mais,vous m'entendés bien?

il faut

rinf

P

faut...

pas-ser...

pour des...

a-près;

parle

pas-ser...

pourdes...

pourdes...

nousdirons...

F P

F P

F

P

donc.

Quoi?

F

nousdi-rons a-vec as-su-rance que nous ar-ri-vons de la

F P

F P

P

P

Fortbien.

A merveil-le!

vil-le, et l'undenous fei-gnantd'ê-tre ma-la-de, ma-la-de, ou bles-

F P

F

F

P

P sostenuto

P sostenuto

Mais, comment?

-sé...

écou-tés...

m'y voi-la...

F P

F F F P Staccato molto P P

je le tiens.... c'est char-mant!.. vo-tre mou-

F P

Bon? tiens;

-choir. ô la

a - près?

bonne am-bas - sa - de!

35

FF unis P unis Col Basso

FF FF FF FF FF

Eh! bien?

ô su - bli - - me fourbe - ri - e! é-cou-

FF P

comment?

-tés; admi - rés, admi - rés! c'est un trait de gé-ni - e. Tous deux a-

35

-vons par des bri-gands é-té vo-lés, ros-sés dans l'avan - tu-re, ah! sen - - tés

vous, sen - tés vous, dans la con - jonc - tu - re, combien aux yeux de la tan - te fu - tu - re nous de - ve-

Oui, oui.

-nons inte - - res-sans, nous de - ve-nons in-te - - res-sans? Al-lons sei-

Non par-bleu. Comme au-teur de ce beau pro-

-gneur baissés votre tê - te. Qui vous ar - rê-te?

-jet tu se-ras le hé - ros. Je le veux; je l'or-

eh! non non non, s'il vous plait.

- don-ne; o-bé - is.

vous vou-lés? al - lons je m'a-bandonne,

et me dé-mets de mon gé-néra-lat. Sur le front cet-te ban-de;

Bien. Par

la! Ce nestrien. Bien: Jy voi-

aih! pas si fort; un peu plus sur l'o-reil-le;

-la on ne peut plus. A mer-veil-le.

Ai-je l'air touchant? suis-je in-té-res-sant?... Je suis bien?

Violino Imo

Basso.

35

Violino Imo

Violino 2do

Flauto 2 solo.

Alto col Violino 2do

Clarinetto solo.

Corno solo.

Fagotto solo.

P expres:

P Sostenuto

Dieu d'a-mour, ex-au-ce mes vœux! par toi

Dieu des menteurs, dieu des menteurs en-tends, en-tends mes vœux; viens m'enbra-

seul je puis être heu reux: en me ren-dant Mé-la-ni-e

-ser, viens m'enbrâser de tous tes feux: pour tromper, déjouer u-ne tante ennemi-e

35

rinf P

tu me ren-dras plus que la vi - - - - - e, tu me ren-dras

viens, viens prê - te moi ton gé - - ni - - - - e, viens, viens, dieu des men-

Col Vno 2do

plus que la vi - - - - - e. En-tends, en - tends mes

-teurs, dieu des men-teurs, prête moi ton gé - - ni - - - e. En-tends, en - tends mes

F poco

vœux, entends, en-tends mes vœux. Dieu d'a-mour, dieu d'a-

vœux, entends, en-tends mes vœux. Dieu des men-teurs, dieu des men-

FF

-mour, par toi, par toi seul je puis être heu - reux.

-teurs viens m'en-brâ - - ser, viens m'enbrâ - ser de tous tes feux.

Violino Imo. Allegretto

Violino 2do.

Viola.

Oboi.

Clarinetti.

(Ponce sonne à la grille du château.)

Fagotto Imo

(Padille se couche à terre près le bosquet.)

Fagotto 2do.

Basso.

Allegretto

unis

Fagotti

Pelerino

Pélerino à une lucarne du chateau.

Qui vi-ve? qui vi-ve? qui

Louré

Ponce

vive? ré - pon dés, répondés Deux pau - vres pé - le - rins,

unis

Col Basso

Pélerino

dont l'un é - chappe à - peine aux fers des as - sas - sins. Sain-te vierge!

quel acci-dent! Mes frè-res, je cours sur le champ vous annon-cer au Ma- - -

-jor - - - do-me, et re-viens à l'ins-tant, et re-viens à l'ins-tant. (Il disparoit.)

Ponce.

Ah! nous du-pons dé-jà cet homme! et nous en-tre-rons, en-tre-

-rons su-re-ment; oui, nous du-pons fort bien cet homme, oh! nous entre-rons entre-rons su-re-

Pélerine reparoissant à la lucarne.

-ment. S'il vous

-ment.

unis

plait, di - tes moi, dites moi, comment l'un et l'autre de vous se nomme?

Moi,

poco f.

Et vous?

C'est très bien,

frère Igna - ti - o.

Moi!... frè - - re Chri - sos - to - - - me.

bien, bien, c'est fort bien, je re - viens à l'ins - tant, je re - viens à l'ins - tant; je suis à

unis

(Il disparait)

vous, je suis à vous dans un mo - ment; je re - viens, je re - viens à l'ins - tant.

poco forte

Ponce

Ah! nous du - pons fort bien cet homme; oui,

nous en-tre - rons, en-tre - rons su-re - ment; frère I-gna - ti - o, Chri - sos-

p

p Sostenuto

p Sostenuto

p

p

-to - me fort bien trou - - vé, c'est char - mant, c'est char - mant!

J'entends du

35

p

bruit...

c'est au cha - teau...

De l'as-su - ran - ce,

de la pru-

é-coutons bien...

tout i-ra bien.

-den-ce...

n'ou-bli - ez rien,

n'ou-bli - ez rien: l'at - ta-que com-

35

Violini

Oboi

Clarinetti

Fagotti

-mence.

Pélerino

Par i-ci;

le Majordome

Où sont-ils? où sont-ils?

unis

poco f.

Ponce

Deux pau-vres pé-le-rins sans es-pé-rance...

Pelerino

Les voi-ci.

où sont-ils?

Je sçais tout.

Padille.

Hé-las! nous im-plo--rons votre as--sis--tan-ce.

(le Majordome.) Il suf-fit.

Ponce.

Ah! de mon frère ap-pai-sez la sou-france.

Je sçais tout, je sçais tout.

on m'a tout dit: il me suf-fit. Votre ac - ci - dent, votre ha-

-bit, vous ser - vi - ront près de ma - da - me; un saint zè-le tou-

-jours l'en-flâ-me, et vous al - lés, en peu d'ins-tans, trou - ver un a - zi - le cé-

Violini unis

Col Basso

-ans: de vo-tre saint é-tat, voy-ons, donnés le ga-ge; les Pa - ten - tes des Ré-vé-

Violino I^mo Allegro.

Violino 2^do

Viola.

Flauti.

Clarinetti.

Oboe I^mo

Oboe 2^do

Fagotti.

Corno I^mo in D.

Corno 2^do in D.

Ponce.

Padille. Mon frè - re, mon frè - re calmez vous,

Aih, aih, aih, aih, aih, aih! aih, aih, aih, aih, aih, aih! aih, aih, aih, aih, aih, aih!

CHOEUR de Valets, Pélerino avec les Haute-Contres.

Tailles. Qu'avez vous? qu'a-vez vous? parlez

Le Majordome avec les Basses-Tailles.

-rends?... Qu'avez vous?

Allegro

Poco a poco cres.

Les flutes comptent.

Clarinetto Imo

Clarinetto 2do P

Oboe Imo P

Oboe 2do P

Fagotto Imo P

Fagotto 2do P

Corno Imo P

Corno 2do

mon frè - re, mon frè - re,

aih, aih, aih, la douleur; aih, aih, aih, la douleur; aih, aih, aih,

nous, calmez-vous, calmez-vous,

poco à poco cres

Violino 2do

Viola.

Flauti.

Clarinetti.

Oboi.

Fagotti.

Corni.

F

calmez vous, ap - pai - sez

le cô-té... aih, aih, aih, aih, aih,

pre-nez cou-ra-ge; dans peu d'ins - tans, chez

vous, pre - nez cou - ra - ge; al - lons, mon

aih, aih, aih, aih,

nous, dans peu d'ins - tans, chez nous on pren - dra soin de

unis

unis

unis

frè - re, ap - pai - sez - vous, ap-pai - sez-vous, ap-pai - sez-vous.

aih, aih, aih, aih, aih, aih, aih, aih, aih! le cô-té... la douleur... aih, aih!

vous, on pren - dra soin de vous, cal-mez - vous, cal-mez-vous; voy - ons, voy - -

-ons don - nez vos pa - piers, voy - ons, voy - ons, don - nez les tous, donnez, don-

Les coquins... les vo-

Les coquins... les vo - leurs...

-nez, donnez vos pa-piers, donnez-les tous.

FP FP FP FP

KÖNIGLICHE AKADEMIE D. KÜNSTE BERLIN HOCHSCHULE F. MUSIK

-leurs... ils nous ont pris... Quand les bri-gands

ils nous ont pris... le Majordome

Vos papiers, don-nez, donnez.

FP FP F F

P P

se sont sai-sis de nous, mal-gré mes ef-forts.. nos ef-forts... son cou-ra-ge, sans res-

-pect, un des brigands, un coquin, un des bri-gands, de no-tre saint é-tat, a dé-chi-

Rallentissez le mouvement

FF P pp

unis

Alto col Basso

FF

-ré le ga - - ge. les Pa-ten-tes des Ré-vé-rends!

les Paten - tes des Révé-rends! des Ré - vé - rends!

FF Rallentissez le mouvement pp

Recitativo

Allegro I^mo tempo.

Le Majordome. Recitativo

Je ne puis à vos vœux re-sis-ter da-van-ta-ge.

CHŒUR.

Allons al - lons, al-lons, en-

Recitativo

F Allegro I^mo tempo.

Ponce

De

CHŒUR.

Al-lons, al - lons, al-lons, en-trons, ma-da-me va par sa si-

Al-lons, al - lons, al-lons, en-trons, al-lons

trons, Al-lons

vos bon - tés tou - jours, tou - jours nous nous res - -

Padille

De vos bon - tés tou - jours nous

-ence en peu d'ins - tans, en peu d'ins - tans met-tre fin a vo-tre souffran-ce: ah! que l'es-

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

sou - - vien-drons; oui, tou-jours de vos bon - - tés, de

nous res - sou-vien-drons; oui, tou-jours

poir cal - me vos sens; oui, ma-da - - - me va par sa si - -

FF

unis

Col Basso

unis

unis

vos bon - - tés nous nous res - sou - vien - drons;

-en-ce, par sa si - ence ap-pai-ser vo - tre souf-france, oui, oui, ma-

p

oui, tou-jours, toujours no-tre re-con-nais - san - - ce...

ce...

-da-me par sa si-en-ce va cal-mer votre souf-fran - - ce.

ce.

ce.

p

p

p

Padille.

Bien dou - - ce-ment, mes-sieurs,

piano

(On emporte Padille au chateau, dans un fauteuil.) Al-lons, al - lons, al-lons, en-

Al-lons, al - lons, al-lons, en-trons, al-lons,

Al-lons, al-lons, al-lons, en-trons,

p

Flauto solo.

Clarinetto solo.

Oboi solo.

Fagotto solo.

Corno solo.

à part.

Dieu d'a-mour ex-au- - - ce mes vœux! par toi

bien doucement, bien doucement, mes-sieurs,

-trons; ma-da-me va par sa si-ence en peu d'ins-tans, dans peu d'ins-tans met-tre fin

Col Vno 1mo

Col 1mo uns

seul je puis être heu-reux: en me ren-

bien douce-ment, bien doucement, je vous en pri-e. Aih! aih! aih!

à vo-tre souf-france: ah! que l'es-poir cal-me vos sens, que l'es-poir cal-me vos

- - - - - - dant Mé - - - - - - la - - ni - - - - - e

dou-ce-ment, je vous en pri - e, dou-ce-ment, je vous en

sens; que l'es-poir cal-me vos sens;

tu me ren - dras plus que la vi - - - - - - - -

pri - e, messieurs, mes-sieurs, là, là, tout doux...

mada-me va, dans peu d'ins-tans, madame va, par sa si - en-ce, termi - ner vo - tre souf-

rinf

rinf

rinf

rinf

rinf

rinf

p

p

p

p

p

p

p

p

- - - - - e, tu me ren - dras plus

aih! aih! aih! le cô - té la douleur doucement.... messieurs, messieurs, dou - ce -

fran - - - - - - ce, oui, ma - da - - me, ma - dame en peu d'ins -

p

p

p

p

p

p

p

que la vi - - - - - - - - e.

-ment, je vous en pri - e, tout doux, tout doux, là, là, mes-sieurs,

-tans, en peu d'ins - tans va ter-mi-ner vo-tre souffrance: al-lons, al-lons, calmez, calmez

P Poco à poco cres

P

P

P

P

P

P

P

Al - - - lons,

là, là, là, là, toutdoux, mes-sieurs, aih! aih! aih! aih! aih! aih! la

vous, al-lons, al-lons, calmez, calmez-vous; dans peu d'instans

P Poco à poco cres

FF

FF

FF tutti

FF

tutti

FF

tutti

FF

tutti

FF

tutti

FF

mon frè - - - re cal - - - mez vous, al - lons, mon

tê - te! aih! aih! aih! aih! ma fin s'apprê - te aih! aih! aih! dou-ce-

dans peu, chez nous on au-ra soin, bien soin de vous: al - lons, cal-

unis

Col Basso

frè - - - - re, cal - mez - vous, cal - mez-vous.

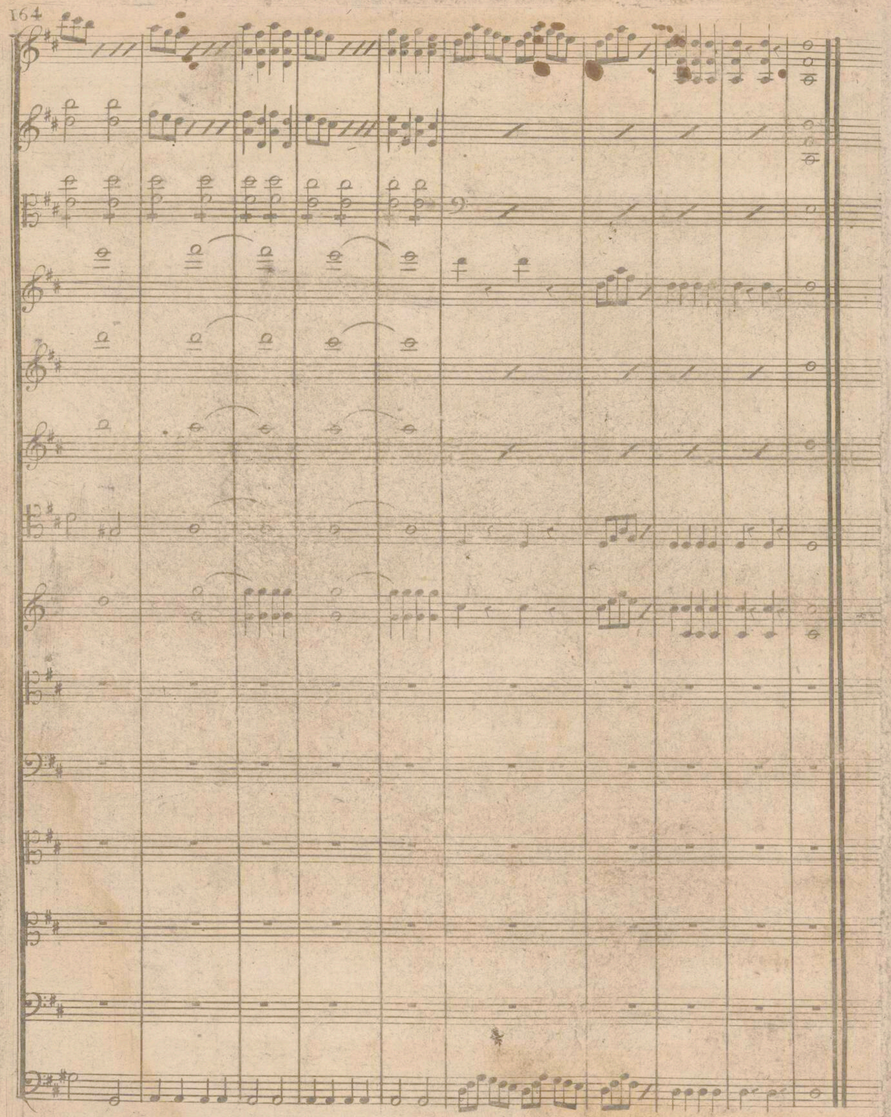
-ment;pre-nez garde;aih! aih! aïh!par i-ci... le cô - té... aih! aih! aih!... la dou-leur! aih! aih! aih! aih!

-mez, oui, cal - mez - vous, al - lons, al - lons, al - lons, calmez-vous.

vous.

vous.

aih! aih! aih! aih! aih! aih! la tê - - - - - te!



N° 6

ACTE II.

Le Théâtre représente un Sallon du Château.

SCÈNE PREMIERE.



Recitativo

Melanie tient à sa main le billet que Padille a écrit à Laurette.

O plai - sir! ô bon-heur! ô jour cent fois heu - reux! je vais re-voir en-

Recitativo

Violino Imo

Violino 2do

Oboi.

Corni.

F Flauto Col Violino Imo

F Alto Col Violino 2do

fin l'objet de tous mes vœux.

Alto.

Flauto.

Oboi.

Cher Pon-ce, tu re-viens près de ta Me-la-

Les Cors, Flûte et Hautbois comptent.

mi-e: cet é-crit, dans le cœur de ta fi-dele a-mi-e, a fait re-nai-tre l'es-

Col V^no 2do

Flauti

Col V^no 1mo

Oboi

poir.

Lau-rette ne vient pas...

Les flûte, hautbois et cors comptent.

je ne puis conce-voir... ah! re-viens, re-viens, chère Lauret-te; viens cal-

Allegro agitato

Flauto

Les Cors comptent

mer mon âme inqui-et-te; viens confir-merce doux es-poir. Par la crain-te et l'es-pe-

-ran-ce, tout mon cœur est a-gi-té: mets un ter-me à ma souffran-ce dieu da-

mour, dieu de bon-té. Par la crainte et l'es-pé-ran-ce, tout mon cœur est a-gi-

-té, tout mon cœur est a-gi-té, par la crain-te et l'es-pé-ran-ce, tout mon

cœur est a-gi - té, tout mon cœur est a - gi - té, tout mon cœur est a - gi-

Segue 8ª Basse

-té. Ar - rache une a-

man - - - te fi-del - - - le aux pro-jets d'un prêtre im-pos-

-teur; et d'u-ne tan - - - - te trop cru - el - le, rends - moi la ten-dres-se et le

cœur, la ten - dres-se et le cœur. Mets un ter-me à ma souf-fran - ce, dieu d'a-

mour, dieu de bon - té. Par la crainte et l'es - pé - ran - ce, tout mon cœur est a - gi -

-té. Par la crainte et l'es-pé - ran - ce, tout mon cœur est a - gi - té, tout mon

cœur est a - gi-té... ne crains pas que ta tendre a - mi - e, cher -

Ponce, un seul ins - tant t'ou-bli - e; rien ne pour-ra changer mon cœur. Ton sou-ve-

-nir fait mon bon-heur, lui seul me fit ai-mer la vi - e aux jours af - freux de mon mal-

heur. Mais par la crainte et l'es - - pé-ran - ce, tout mon cœur est a - gi - té: mets un

terme à ma souffran - ce, dieu d'a-mour, dieu de bon - té. Par la crainte et l'es - pé -

rance, tout mon cœur est a-gi - té,

poco forte

poco forte

F

F

tout mon cœur est a - gi -

poco forte

F

unis.

-té, par la crainte et l'es-pé-ran-ce, tout mon cœur est a - gi - té, mon cœur, mon cœur est a-gi -

-té, est a-gi - té.

SCÈNE II.

MELANIE, LAURETTE, ayant à son côté le bouquet que Pélerino lui a cueilli.

Mélanie.

Ah! Laurette, ma chere Laurette! est-ce bien lui?

Laurette.

Oui, c'est Ponce, c'est lui même.

Mélanie.

Quel heureux hazard!

Laurette.

Grace à ce précieux bouquet, ma réponse au charmant billet de ce matin leur est parvenue; elle a produit son effet. On dirait que madame est de moitié avec nous; déjà elle leur a fait quitter leurs habits de pélerins et leur a fait prendre d'autres vêtemens: avec Ponce est un jeune homme d'une très jolie figure; il feint d'être blessé; notre vieille tante, pour cette fois, met plus que de la charité dans les soins qu'elle prodigue au prétendu malade; elle veut le soigner elle même. Déjà toute la

pharmacie du château est en l'air; à chaque instant elle lui tâte le poulx, ne veut pas le laisser manger, et poussant de profonds soupirs le regarde d'un air, d'une maniere!....

Mélanie.

Que tu es folle! enfin leur as-tu parlé?

Laurette.

Impossible. Madame était toujours là; mais, un coup d'œil, un signe a suffi ....rentrez dans votre appartement: contraignez-vous: cachez votre trouble. Cafardo, le Majordome, la vieille jardiniére ces trois cerbères sont à redouter; rentrez.

Mélanie.

Bonne, tâche au moins de....

Laurette.

Rentrez, rentrez; laissez-moi faire.

(Mélanie rentre chez elle.)

SCÈNE III.

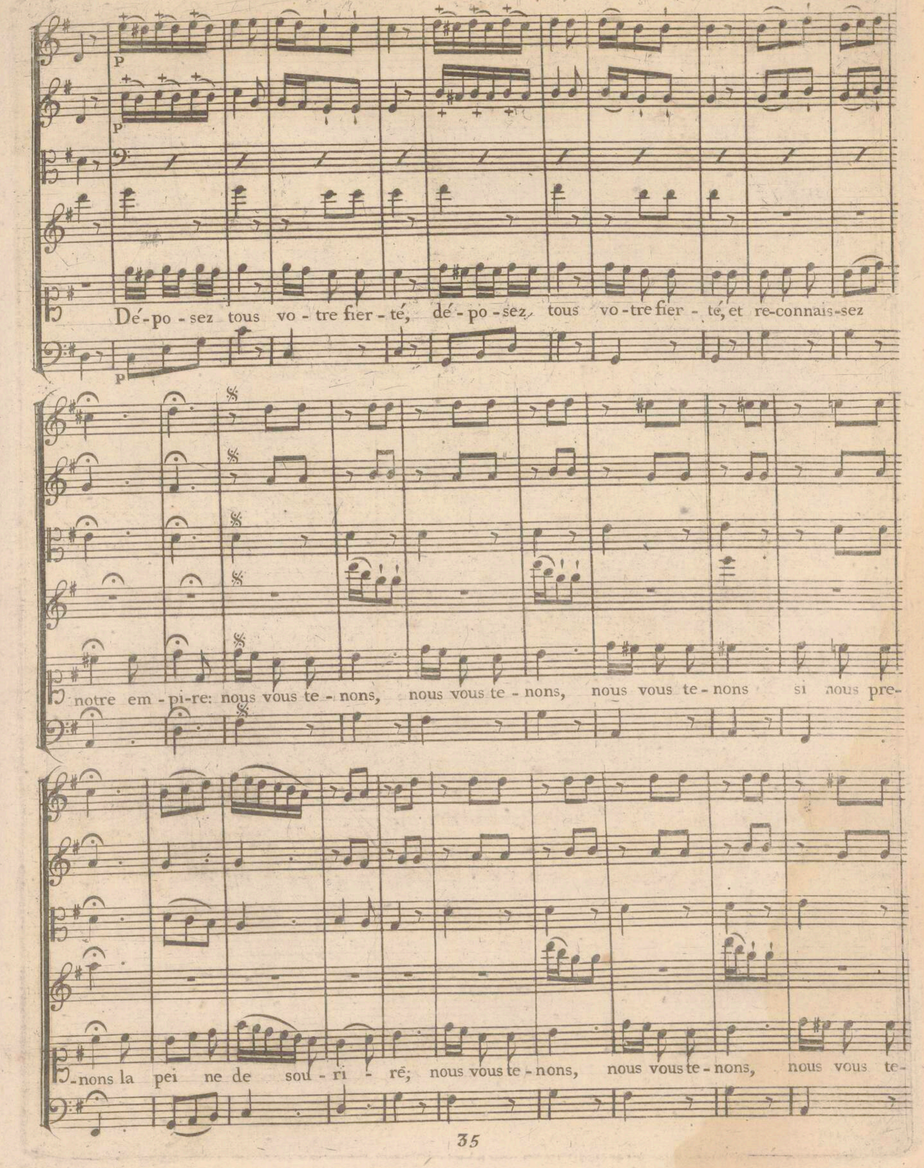
LAURETTE seule.

Oui, mon cher Reverend, Tartuffe, vous êtes à redouter; mais Laurette est là pour déjouer vos projets; et j'en jure par la gloire de mon sexe, aujourd'hui, aujourd'hui, même, vous apprendrez à vos dépens, qu'il n'est pas toujours très prudent de vouloir ruser avec nous.

N° 7

COUPLETS.





-nons si nous pre-nons la pei-ne de sou - ri - re, si nous pre-nons la pei - ne de sou-

fin

uniss.

-ri - - - - - - re. Quelque fois un soup-çon ja -

Violini

fin

-loux tout - à - coup é - clate en votre a-me: les appa - ren - ces sont pour

vous; vous ju-rés dans votre cour- roux de renon-cer à vo-tre flâ - - -

Violino Imo

Violino 2do

Flauti.

-me: mes-sieurs, mes - sieurs, là, là, tout doux; mes-sieurs, mes - sieurs, là,

Viola col Basso.

là, tout doux; vous a - vez beau faire et beau di - re

SCÈNE IV.

LAURETTE, PÉLERINO, Valets portant des meubles.

Pélerino.

Allons donc; allons, dépêchez-vous donc. Là le canapé: ici, les chaises: les fauteuils par là.... ici.... par ici cette table.... par là, je vous dis. Quelle maladresse! quelle maladresse!... Bon, c'est cela. Allez. (Les valets sortent.)

(Appercevant Laurette.)

Quoi, c'est vous mademoiselle Laurette?

Laurette.

Eh! pourquoi donc tout ce changement?

Pélerino.

Pour les nouveaux venus que madame veut absolument loger dans l'intérieur du château. Ah! mademoiselle Laurette, puisque j'ai le bonheur de vous rencontrer; puisque vous portez.... puisque vous avez daigné accepter le bouquet.... puisqu'enfin.... puisque....

Laurette.

Donnez-m'en toujours qui me procurent une aussi agréable surprise, je vous promets, monsieur Pélerino, qu'ils seront parfaitement bien reçus. (Elle lui fait une profonde révérence et sort précipitamment.)

SCÈNE V.

Pélerino seul.

Mademoiselle Laurette..... mademoiselle Laurette.... elle s'en va.... elle me quitte.... j'allais lui dire les plus belles choses du monde.... ah! mademoiselle Laurette, mademoiselle Laurette!... Oui; mais avec quelle grace elle vient de me dire: l'agréable surprise qui me procure.... donnez-m'en toujours;... qu'ils seront, monsieur Pélerino, bien reçus!... et puis..... et puis.... ah! mon dieu, mon dieu!... si ma flamme avait touché son cœur!... si je parvenais à lui.... si je.... si....

SCÈNE VI.

PONCE, PADILLE (porté dans un fauteuil, la tête entourée de linges, en bonnet de nuit, une robe de chambre et des pantoufles.)

PÉLERINO, le MAJORDOME, des VALETS (portant Padille dans un fauteuil.)

Le Majordome.

Doucement, doucement. Par ici.... placez le malade sur le canapé.

(Les valets prennent Padille et le placent sur le canapé.)

Padille.

Aih! aih! aih! prenez garde.... aih! aih! aih! le côté.

Le Majordome.

(Il ferme à clef toutes les portes du sallon, hors celle du fond.)

En fermant toutes les portes vous serez parfaitement libres dans cet appartement; madame a donné l'ordre de remplir tous vos desirs: parlez.

Ponce.

Pour le moment nous vous sommes obligés.

Le Majordome.

Vous pouvez sonner. (Aux valets.) Sortez, vous autres. (A part.) Ces gens là pour des pélerins ont une tournure qui ne me convient guères. (A Pélerino.) Que fais-tu là, toi?

Pélerino.

Moi?

Le Majordome.

Oui, toi.

Pélerino.

Mais, je fais.... je fais....

Le Majordome.

Sors.

Pélerino.

Ah! mon dieu, doucement.... je vais....

Le Majordome.

Sors, te dis-je.

(Pélerino sort; il le suit en examinant Ponce et Padille d'un air soupçonneux.)

SCÈNE VII.

PONCE, en habit de ville, PADILLE. (Il jette à terre son bonnet de nuit, ses bandes et sa robe de chambre.)

Padille.

Au diable le bonnet de nuit et la robe de chambre.

Ponce.

Eh! bien, qu'as-tu donc? quel vertige?

Padille.

Je décampe.

Ponce.

Comment?...

Padille.

Oui, certes. Je décampe et au plus vite.

Ponce.

Es-tu fou?

Padille.

Au contraire.

Ponce.

Mais....

Padille.

Non, certainement. Moi rester dans un lieu où l'on veut m'assassiner.

Ponce.

T'assassiner!

Padille.

Oui, m'assassiner. Comment, depuis notre entrée dans ce maudit château, le pauvre Padille a pris pour toute nourriture, quoi?... un œuf à la coque!

Ponce riant.

Ah! ah! ah! ah! c'est la ton grand désespoir? Mais, mon cher Padille, écoute....

Padille

Passée à la representation AIR. Non, non je ne veux rien entendre. Croyez vous, mon que je puisse résister long-tems après [illegible] Violino Imo Violino 2do Viola. Clarinetti. Corni in D. Padille. Basson. Presto. F P P F P P FP Col Violo 2do Poco F Poco F Eh! non, non, non, je veux sortir; eh! non, non, non, FP P 35 FP P FP

jeveux sor-tir; rien, rien, riennepour-ra me re-te-

nir, rienne pour-ra me re-te-nir. Ehnon,non,non,non, non,non, non, non,non,

non, non; je veux je veux sor-tir. Au diable, au diable, au diable, au

dia ble tou-te la raceim pitoy--a ble; au diable, au diable,au diable, au

dia-ble tou-te laraceimpi-toy-a ble; au dia-ble, au dia ble, au diable, au

dia-ble lavieil-le tanteetCafar-do, le jar-di-nierPéle-ri-no,

le Ma-jordomeetlechâ-teau, lavieil-letantetCa-far-do, au dia-ble

soittoutlechâ-teau, lavieilletan-te, Pé le ri-no, leMajor-do-me etCafar-do; audiable

soit tout lechâ-teau; non, non, non, non, non, non, au dia - - - - - - - ble au

diable, audia-ble soit tout lechâ-teau; non, non, non, non, non, non, au dia - - - - - - - ble, au

diable, audia-ble soit tout lechâ-teau, tout le châ-teau, tout le châ-teau, audia-ble

unis

Col Basso.

F

soit tout le châ-teau. Cet-te vieil-le, cet-te vieil-le sem-pi-ter-

unis

P

nel le, cet-te tante é---ter-----nel---le, cet-te vieil--le

unis

cet-te vieil-le sem-pi-ternel-le, cette tante im--mor-----tel---

P

le, des-cend, as-su-ré-ment, des-cend des-cend du doc-teur San-gra-do. Sans

ces-se, sans ces-se el-le ré-pè-te, el-le ré-pè-te la di-et-te, la di-et-te, la saig-né-e, et

Ralentissez un peu le Mouvement.

p

2ª Bassa

p

Oboi

Padille imitant la voix d'une vielle.

l'eau: Ralentissez un peu le Mouve- pau-vre pe-tit, pau-vre pe-tit! ce se-rait bien domma-ge! pau-

p p

vre pe-tit! pauvre pe-tit! ce se-rait bien dom-ma--ge! comment donc! comment donc! mou-

rir à son â-ge! comment donc! comment donc! mou-rir à son âge! pauvre pe tit! pauvre pe-

tit! qu'il est gen-til! qu'il est jo-li! pour le gué-rir je veux moi même le ser-vir un mois en-

tier de ma re--cette, et la sai-gnée et la di--ette; tou-jours, tou-jours boi-re de...

Violini.

Oboi.

Alto Col Basso.

Mais, ma-da me... Lais sez moi fai-re. mais, pour-tant... C'est mon af-fai-re. ne pas man-

ger! C'est ce qu'il faut. boi re de l'eau! Tou-jours de l'eau. de l'eau, de l'eau, de l'eau, de

Presto 1o. Tempo.

F

unis.

Plus de hautbois, les Clarinettes seuls.

l'eau, tou-jours de l'eau, tou-jours de l'eau!...Eh!non,non, non, non, non, non,

Presto 1o. Tempo.

non; au diable, au diable, au dia-ble tou-te la race impi-toy-able, la vieille tante, Pé-le-ri-

F

F

no, le Major-dome, et Cafardo, au dia-ble soit tout le château: non,non,non, non,non,non; au

F

dia - - - - - - - - - - - - - - - - - - ble, au diable, au dia- - - - ble

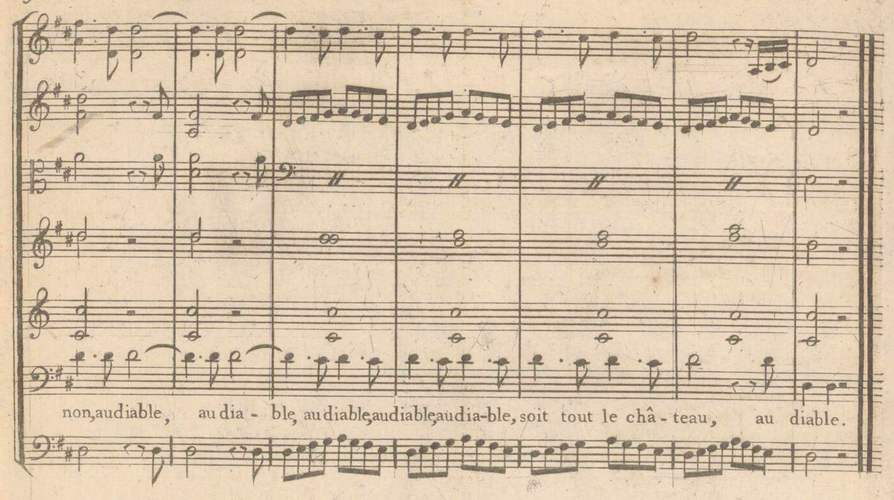
soit tout le châ- - teau, la vieil-le tan - te, Pé - le - ri -

no, le Ma-jor-do-me et Ca-far-do, au dia-ble

soit tout le châ--teau; non, non, non, non, non, non; au

dia------ble, au diable, au dia-ble soit tout le châ-teau, au dia-ble

soit tout le châ-teau, au dia--ble soit tout le châ-teau; non, non, non, non, non, non, non,



SCÈNE VIII.

PADILLE, PONCE, LAURETTE.

Laurette accourant.

Enfin je trouve un moment favorable....

Ponce.

Et Mélanie, ne puis-je la voir?

Laurette.

Sans sa tante, impossible.

Padille.

Adorable enfant, ne sera-t-il pas permis de vous présenter l'hommage.....

Ponce.

N'écoutez pas ce bavard.

Laurette.

Il paraît que les blessures de monsieur sont un peu cicatrisées?

Padille.

Les seules dangereuses sont celles qu'on reçoit de vos beaux yeux.

Ponce.

Ne perdons point de tems.

Laurette.

Oui, car nous ne devons rien espérer que de notre réunion. Apprenez que ce coquin de Cafardo...

Ponce.

Nous le connaissons.

Laurette.

Eh! bien, ce malheureux a décidé madame à faire prendre le voile à sa nièce.

Ponce.

Le scélérat!

Padille.

Le double ~~traître~~ monstre!

Laurette.

Il est maître absolu dans ces lieux. Mais la signora Mélanie m'a chargé de vous dire que le consentement qu'avait donné son père à votre union, son attachement pour vous, votre amour, que tout enfin la déterminerait à trouver légitimes tous les moyens que

vous pourrez employer pour l'arracher de cet affreux séjour.

Ponce.

Ah! trop heureux Ponce!.... Allons, Padille, mon cher Padille.

Padille.

Ce que c'est que d'avoir besoin des gens! tout-à-l'heure j'étais un maraud, un bavard.

Ponce.

Mon cher Padille!

Laurette.

Ah! monsieur Padille!

Padille.

Et vous aussi, vous êtes de la partie?

Laurette.

Donnez-nous vite une bonne idée.

Ponce.

Un trait de ton génie.

Padille.

Moi, sauf meilleur avis, je crois que le plus sûr, le plus certain serait....

Ponce.

Serait?

Padille.

D'assommer Cafardo.

Ponce.

Ah! Padille!

Laurette.

Le moyen est un peu violent.

Padille.

Si cet expédient ne vous plaît pas, en voici un qui me rit assez.

Ponce à Laurette.

Quel est-il?

Padille.

Vous vous êtes surement bien apperçus du tendre intérêt que la vieille tante prend à mon état?

Ponce et Laurette.

Oui.

Padille.

Eh! bien, le diable a tenté cette ~~morgue~~ pucelle, et mes charmes ont enflammé son jeune cœur.

Ponce et Laurette.

Ah! ah! ah! ah! quelle folie!

Ponce.

A quoi tout cela mènera-t-il?

Padille.

A quoi? vous l'allez voir. On m'aime déjà; je veux qu'on m'adore. La tête entièrement tournée je fais chasser Cafardo: je me fais épouser; je suis l'oncle de la signora Mélanie; je vous la donne en mariage, et vous voilà tout naturellement mon neveu.

Ponce.

Maraud!

Padille.

Monseigneur, un peu plus de respect pour votre oncle, s'il vous plaît.

Ponce.

Tu nous fais perdre un tems précieux. Je me détermine, et je crois que le seul moyen est d'enlever Mélanie.

Padille.

Ah! moyen bien neuf.... fi donc! moyen de comédie; un enlèvement!...

Ponce.

Oui, monsieur, un enlèvement.

Laurette.

Je suis fort de votre avis; mais dans ces lieux tout est grille et verroux.

Ponce.

Et qui tient toutes ces clefs?

Laurette.

Cafardo, le Majordome et la vieille jardiniere; et c'est sur Cafardo seul que je puis fonder notre espoir. Ce coquin s'est avisé de m'aimer.

Padille.

Le malheureux!

Ponce.

Alors tu pourras facilement....

Laurette.

Il est difficile à tromper. Il faut beaucoup d'adresse et plus encore de prudence. Jusqu'à ce jour je l'ai rebuté. Il faut aller doucement. (On sonne.)

Ponce.

Qu'est-ce?

Laurette.

Cette sonnette annonce que madame a fini sa seconde toilette, et que l'on peut préparer le dîner.

Padille.

Le dîner! Ah! chere Laurette, si vous n'avez pitié de moi....

Laurette.

Je vous quitte, mon devoir m'appelle.

Ponce.

De l'activité, de l'adresse.

Padille.

Un pâté, une poularde.

Laurette sortant.

Soyez tranquilles.

SCÈNE IX.

PONCE, PADILLE.

Padille.

Charmante, adorable, en vérité!

Ponce.

Si vous vous conduisez bien, monsieur Padille, je vous promets de m'intéresser....

Padille.

Ma foi, seigneur, il y a assez longtems que je joue les confidens; quand nous troquerions d'emploi, il me semble que....

Ponce.

On vient. Vîte au canapé.

(Padille remet bien vîte sa robe de chambre et se couche sur le canapé.)

SCÈNE X.

MADAME DALMANCHINAROS en grande toilette. PONCE, PADILLE sur le canapé.

(Il fait un mouvement pour saluer madame.)

Madame Dalmanchinaros retenant Padille.

Ne bougez pas, ne bougez pas; restez pauvre petit. Eh! bien, comment vont les forces? j'ai été contrainte de vous abandonner pendant quelques instans; mais rassurez-vous, je ne vous quitte plus de la journée. Etes-vous bien dans cet appartement? Parlez; vous êtes ici chez vous. Que vous manque-t-il? ordonnez.

Padille.

Madame, vous avez trop de....

Ponce.

Vos bontés sont infinies; recevoir ainsi deux pauvres pélerins!

Madame Dalmanchinaros.

Si vous ne l'étiez pas, je serais privée du plaisir de soigner ce cher enfant..... mais je lui trouve le tein échauffé.

Padille.

A moi, madame?

Ponce.

Oui. Il me semble que l'œil est....

Padille.

Comment?

Madame Dalmanchinaros.

Fort trouble, fort trouble.

Padille.

Madame c'est la diette, c'est la diette; je vous assure que c'est la diette.

Madame Dalmanchinaros.

Et le poulx? voyons, donnez votre main. (Elle lui tâte le poulx avec une attention doctorale.— Elle appelle.)

Pélerino!

Pélerino.

Plaît-il, madame?

Madame Dalmanchinaros.

Versez un grand verre d'eau de poulet.

Padille.

Pour moi, madame?

Madame Dalmanchinaros.

Oui. Il faut beaucoup laver.

Padille.

Ah! de grace, madame, faites-moi plutôt donner le poulet, car....

Madame Dalmanchinaros.

O ciel! y songez-vous? vous voulez donc vous tuer? Dans cinq à six jours nous pourrons y penser.

Ponce.

Oui, oui; dans sept à huit jours au plus.

Padille.

Monsieur mon frère, je vous prie de vous mêler de vos affaires.

Madame Dalmanchinaros.

Allons, voyons, il faut boire.

Padille.

Mais, madame, je vous prie....

Madame Dalmanchinaros.

Allons, allons.

Ponce.

Allons, mon frère.

Padille.

Ah! mon dieu, mon dieu!

(Pélerino verse à Padille un grand verre de tisanne qu'il boit en faisant des grimaces affreuses, et en regardant Ponce avec courroux.)

Madame Dalmanchinaros.

Bien, bien, mon pauvre petit. Laissez-moi faire, je vous conduirai bien. (Elle s'assied et se tourne vers Ponce.) Vous m'avez dit, je crois, que vous possédiez quelques talens.

Ponce.

Je fais des vers. Je pince de la mandoline; mon frère joue très bien du violon, et chante à merveille.

Madame Dalmanchinaros.

C'est charmant, c'est charmant! quoi, ce cher enfant joue du violon? vous pincez de la mandoline? la rencontre est admirable. Nous pourrons faire des petits concerts. Mais c'est que moi qui vous parle, je pince de la harpe, et d'une très jolie force. Je chante aussi. Je fais des vers et les mets en musique.

Padille.

Que de talens!

Ponce.

Les neuf muses en vous sont réunies.

Padille.

Les graces les accompagnent.

Madame Dalmanchinaros.

Le blond Phœbus par fois ne m'est pas trop rebelle.

SCÈNE XI.

Les Précédens. LE MAJORDOME.

Le Majordome.

Madame, les docteurs sont arrivés.

Madame Dalmanchinaros au Majordome.

Faites entrer. (Il sort.) (A Padille.) l'inquiétude que me causait votre état ne m'a pas permis de différer un seul instant à appeller les gens de l'art. Deux médecins, un chirurgien, un apothicaire vont....

Padille.

O ciel! je suis mort. Madame, je vous supplie ayez pitié, de grace.

Madame Dalmanchinaros.

Que craignez-vous?

Ponce.

Calmez-vous, mon frère.

Madame Dalmanchinaros.

Les voici.

Padille.

Ah! mon dieu! mon dieu! mon dieu!

SCÈNE XII.

Les Précédens; deux MÉDECINS, Un CHIRURGIEN, un APOTHICAIRE.

Madame Dalmanchinaros.

Illustrissimes Docteurs approchez. (aux valets.) Donnez des siéges.

(Aux Docteurs montrant Padille.)

Voici le malade.

Padille.

Les Illustrissimes voudront bien permettre que je leur expose....

Madame Dalmanchinaros.

Non, non; vous pourriez vous fatiguer. Je saurai mieux que vous expliquer la complexité de votre situation. (Aux Docteurs.) Je vais dire; prêtez attention.

n° 8

Maëstoso

Septuor.

Violino 1mo.
Violino 2do.
Viola.
Oboi è Clarinetti
Corni in E. mi ♭.
le 1er. Medecin.
Basso.

Du savant Hipocra - - - te, admi - ra-teur fi-

le Chirurgien.

Ecoutons.

le 2me. Medecin.

del - le, é - coutons. Du doc-te Gali-

35

l'Apoticaire.

E cou-

en, admi - ra-teur fi-de - - le, é - - cou-tons.

Stacato.

Madame Dalmanchinaros.

J'ai be-soin de tout votre ze-le; je vais vous devoi-

tons

35

ler les cau - - ses les rai-sons, les cau- - - ses de sa cru el- - - le ma-la-

di- - e: par la diette et les boissons, j'ai de la fievre arrêté la fu-ri - e; mais sa tête est meur-

Oboi solo.

tri- - e; de coups affreux tout son corps est frap-pé; c'est à vous seuls que j'ai re-

Oboi col Vno. Imo.

cours, mes chers doc-teurs sau - vés ses jours, ah! chers doc - teurs sau - vés ses

jours; c'est à vous seuls que j'ai re - cours. E vi-tez la Dispepsi - e. Chas - sez la Bra-di-pep-

pp

le Ier Médecin. mais surtout l'Hidro - cé - pha - - - li - - - e.

le 2d Médecin. Nous vous compre - nons, ma -

pp

le Chirurgien

l'Apoticaire. Nous vous compre-nons, ma-dame, es pé-rez tout de no-tre

dame, es-pé-rez tout de no-tre zê-le, nous vous comprenons, ma-dame, es pé-rez tout de no-tre

uns

uns

zele. Du savant Hipocra--te admi-rateur fi-de-le.... O ciel!

Du doc te Gali--en

zele. Du savant Hipocra--te o--pé-

Du doc te Gali---en admi rateur fi-de-le.... o-pé rons.

Allegro.

Ponce.

Padille. Monfre re...

mes-sieurs, messieurs, ar rê-tés un moment, je vous suppli-e!.. mes chers doc

o-pé--rons.

o - pé-rons, o-pé- rons.

rons, o - pé-rons.

o - pé-rons, o-pé- rons. Allegro

Madame Dalmanchinaros.

Mon bon pe-tit, al-lons, al-lons, Ponce.

Padille.

teurs, é-cou-tez-moi.... ah! de ma ma-la--di---e.... Al-lons, mon

unis

Oboï è Clarin Iº

Oboï è Clarin 2º

Corno Iº.

Corno 2do.

Madame Dalmanchinaros.

mon cher pe - tit, plus de rai - - son; al - - - - lons, al - - - -

Ponce.

frere, al - lons, al - - lons plus de rai - - son al - - - - lons, al - - - -

Padille.

non, non, je ne veux pas, c'esttout de

le Chirurgien.

Al - lons, sei - gneur, plus de rai - son, al - - - - lons, al - - - -

l'Apoticaire.

Al - - lons, al - lons, al - - lons, al - - - - lons, al - - - -

le Iᵉʳ Médecin.

Al - lons, al - - lons, al - - - - lons, al - - - -

le 2ᵈ Médecin.

Al - - lons, al - - - - lons, al - - - -

lons plus de rai - - - son; as-séy ez-vous, as-séy-ez - vous, plus de rai - -

bon, non, non, non, non, non, non, non, non, non, non, non, non,

lons, al - lons sei - gneur, plus de rai - - son, as-séy-ez-vous, as-séy-ez - vous, point de fa - -

lon, al - lons sei - gneur, plus de rai - - son, as-séy-ez-vous, as-séy ez - vous, point de fa - -

son, asséyez - -vous, asséyez-vous, al-lons, al - lons, al-lons, al-

unis

je ne veux pas, c'est tout de bon, non, non, non, non, mes-sieurs, non, non,

çon, asséyez - vous, asséyez - vous, al-lons, al - lons, al-lons, al-

çon, asséyez - vous, asséyez - vous, al-lons, al-lons, al-lons, al-

p

unis

lons, plus de rai - son, plus de raï - son.

non, non, mes-sieurs. (Tous prennent Padille et le forcent à se mettre sur le canapé. Il est tout tremblant de peur. les deux medecins s'emparent de lui et lui tâte le pouls. le chirurgien apprête ses instru--mens.)

lons, plus de rai - son, point de fa - -çon.

lons plus de rai - son, point de fa - -çon.

p F

unis

les Cors comptent

p

le 1er Medecin.

L'a - - - - gi - ta - - - - ti - - on est ex - trê - - me:

rinf un poco p

Padille.

Mes-sieurs,

le Chirurgien.

Bon.

l'Apoticaire.

le 1er Medecin.

il faut sai-gner à l'ins-tant mê-me;

le 2d Medecin.

Le dan - - - - ger est fort grand: il faut pur-

p

solo.

p

1eres.

Madame Dalmanchinaros.

l'Apoticaire.

Ponce.

Monbonpe-

Padille.

Bon.

Mon frè-re,

messieurs,

unmoment,meschers docteurs jevous empri - e!

il faut saigner certai - ne-ment.

ger à l'instantmêmeil faut purger certai - ne-ment.

Madame Dalmanchinaros.

Ponce. tit, cal - - mez-vous; monbonpe-

Padille. plus de rai - - son, mon frere;

le Chirur. messieurs, messieurs, arrê - tezmeschers docteurs, je voussuppli - - e!

faut - - - - il pur - - - - - ger?

La fièvre aug - mente a-vec fu - ri - - e;

les Basses comptent.

tit, cal - - mez vous; monbonpe-

ne crai-gnez rien, monire ré

le Chiru. messieurs, messieurs, unmo-ment é-cou - - tezmoi: mama-la-di - - e,

Faut - - - - il sai - - - - gner?

el - le re - - double encor sa ra - - ge;

tit, cal - - mez-vous; ap - pai - sez - vous,

comp-tez sur moi, ne crai - gnez

messieurs, n'estpas non,non, messieurs, nonnon, non,non,

faut - - - -

faut - - - - il pur - - - - - ger?

voy - ez, il chan - - gede vi - sa-ge... ilpâ-lit... ilrou-

sa-ge... ilpa lit... ilrougit...

Oboe è clarin 1°.

Oboe è clarin 2do.

Corno 1°.

Corno 2do.

FF

ap - - pai - - - sez - - - vous. Soncœurestpar le mal dé vo -

à Ponce.

rien, comp - tez sur moi.

é - - cou - - tez - - - - - - moi, mes

il sai - - - - - - gner?

Soncœurestpar le mal dé-vo -

git... soncœur pal - pi - - te... sonmals'ai-grit.

sonpoulss'a-gi - - te... il batplus vi - - te... Soncœurestpar le mal dé-vo -

Col.Vno. 2do.

ré; ai-sément, dans son œil é-ga--ré,

Son cœur est par le mal dé-vo-ré; ai-sément, dans son œil é-ga-

chers doc - - - - - - - - teurs, hé - - - - -

Son cœur est par le mal dé-vo-ré; ai-sément, dans son œil é-ga-

ré; ai-sément, dans son œil é-ga--ré,

Son cœur est par le mal dé-vo-ré; ai-sément, dans son œil é-ga-

ré; ai-sément, dans son œil é-ga--ré,

de la fièvre on peut voir, la fu - ri - - - e, son cœur par le

ré de la fièvre on peut voir la fu - ri - - - - e;

las! hé las! - - - - - -

ré de la fièvre on peut voir la fu - ri - - - e;

de la fièvre on peut voir la fu - ri - - - e; son cœur par le

ré de la fièvre on peut voir la fu - ri - - - e;

de la fièvre on peut voir la fu - ri - - - e; son cœur par le

mal est dé-vo - - ré, par le mal est dé-vo - ré; soncœur pal-pite, il bat plus

soncœur par le mal est dé-vo - - ré

é - - cou - - tez - - moi messieurs, messieurs laissez - - moi donc

soncœur par le mal est dé-vo - ré; soncœur pal-pite, il bat plus

mal est dé-vo - - ré, par le mal est dé-vo - ré

soncœur par le mal est dé-vo - - ré

mal est dé-vo - - ré par le mal est dé-vo - - ré soncœur pal-pite, il bat plus

vite, il bat, il bat, il bat, il bat... la pâ - leur

mes-sieurs, messieurs, fi - nis - sez donc; mes chers = = = =

vite, il bat, il bat, il bat, il bat... tour à tour la pâ-leur la rou-

bat. tour à tour la pâleur, la rougeur,

vite, il bat, il bat, il bat, il bat.

du dan - ger fait bien voir la gran -

doc - - - - - - - - teurs

geur, lafroi-deur, lachaleur, dudan-ger fontbienvoir lagran-

lafroideur, lachaleur, dudanger fontbienvoir lagrandeur,

deur - - - - - - - -

p

p

p

au 1.er Médecin.

Eh!

moi, é-coutez-moi, écoutez-moi, é-cou--tez-moi, é-cou--tez-moi! la... la...

smorzato.

les Hautbois, Clarinettes et Cors comptent

Madame Dal..

Ponce au 2.d Medecin

Padille. bien, cher doc-----teur! Que faut---il que jes-pe--re?

je n'en puis plus... ah!... ah!... je me... me meurs... je n'en puis plus...

Recitativo.

FF

FF

je n'en puis plus!...

1.er Medecin.

Vingt pa-let-tes de sang le ti-re-ront d'af-fai---re.

Recitativo.

FF

1.er Medecin.

2.d Medecin.

Le purger!

Eh! non non, non; cent-vingt grains de Ja--lap le ti-re-ront d'affai-re. Le sai-

le purger! vous le fe-rez mou-rir! cent vingt-

gner! le sai-gner! vous le fe-rez-pe-rir!

grains de ja-lap... vous è-tes un i-nepte.

vingt palettes de sang... et vous, un i-gno-

Vno 1mo. assai Allegro.

Vno 2do. Alto Col Vno 1o

oboï è clarin.

Corni.

Oboe è Clarin.

Padille. Corno 2do

C'est à ce moment que les deux medecins abandonnent Padille: il saute à bas du canape et veut se sauver, mais il est retenu par le chirurgien et l'apoticaire.

Ouf! je respire.

un i-gno-rant? un ignorant? inso-

rant. Allegro assai. uni nepte? un i-nepte?

P

Violino 2do.

Alto.

Col Vno 1o.

Clarinette è Oboi.

FF

Corno.

Madame Dalmanchinaros.

Arrê - - - - tez, chers doc - - teurs, ac - cor - - - - dés

Ponce à part.

Bien!.. bien! Dé - jà l'un et l'au - - tre s'em-porte; bien!

Padille.

Lais - se - moi, lais - se - moi, mau - dit chi - rur-gi-

le Chirurgien à padille.

Ar-rê - tez, ar - rê - tez! non, non, nous n'en fe-rons

l'Apoticaire.

Ar-rê - tez, ar-rê - tez! non, non, nous n'en fe-rons

Le Ier. Medecin.

lent! re - dou-te mon courroux. Quel ex - cès d'in-so - len - ce!

Le 2d. Medecin.

Quel ex-cès d'ar - ro - gan-ce! quel ex-

Basso.

FF

Col. V^no. 2^do.

vous: des doc-teurs setrai-ter de la sor-te... ac-cor--dés

à Padille à part.

bien, l'un et l'au-tre s'em-porte. Ne crains

en; lais-se-moi lais-se-moi, mau-dit a-po-ti-cai-re...

à l'Apoticaire.

rien; non, non, lais-sez,lais-sez moi fai-re. Re-

au Chirurgien.

fai-re. Re--ti---re---

quel ex-cès d'in-so-lence!... in so-lent!...

cès d'im-pu-den-ce!... impudent!... impu-

Col V^no. 2^do.

vous, ac-cor---dés---vous, ac-cor--dés--vous, mes chers doc-

rien, ne crains rien, tout va bien,

non, non, non, non, non, non, je crains

ti---re toi, re-ti--re---toi, mau-dit a-po-ti-

toi, re-ti---re---toi, re-ti--re--toi, mau dit con-

in-so-lent... i-gno-rant... re-

dent i-gno-rant... re-dou---te, re-

Col V^no. 2^do.

teurs accor-dés-vous, cal-més, cal-més, vo-tre courroux; meschers doc teurs, ac-cor-dés

ne crains rien, l'orgueil en-flâ - me leur courroux, l'orgueil en - - - flâ - - -

bien.... non, non, non, non, c'est bon pourvous; mais, moi, je ne suis pas si

cai-re, ou re-doute, re dou-te l'ef-fet, l'ef-fet de mon courroux, crains ma fu-

frè-re, ou re-doute

dou-te mon courroux

dou-te mon cour roux, re-doute, re-dou-te, l'ef-fet, l'ef-fet de mon courroux, crains mon cou-

p

p

p

au 2^d. Médecin.

vous, ac - cor-dés-vous. Cher doc-teur dai-gnés m'en-

au 1^er. Médecin.

- - - me leur cour-roux. Te-nez, te - nez pour la saignée, et n'allez pas vous

tran - quil - le que vous.

reur, crains mon cour-roux.

reur, crains mon cour-roux.

p

uns

les Hautbois, Clarinettes et Cors comptent.

au 1er. Médecin.

tendre.

au 2d. Médecin. Cher doc-teur, dai-

rendre.

le 1er. Médecin au chirurgien. Te-nez, te-nez pourle Ja-lap, et n'al-lez

N'é-cou-tez pas ce sot confrè-re, o-pé-rez sur le champ.

uns

Oboï è Clarin.

Corni.

gnez m'en-tendre.

pas vous rendre.

l'Apoticaire.

le 1er. Médecin. — Crains

le 2d. Médecin. Com-ment! ma - -

N'é-cou-tez pas ce sot con-frè-re, o-pé-rez sur le champ.

35

à cres.

Bien! bien! mes-

Bien! bien! mes - -sieurs; bien! mes-

Crains ma co - - - lè - - -re; re-dou - -te mon cour

mon cour- - - roux, ma co - - lè - - re; re-dou - -te mon cour

da-me, un igno-rant!... inso-lent! inso-lent!

commentma-da-me, un i-nepte!... impudent! impu-

35 à cres

FF

FF

FF

FF

FF

E - - - cou - tez - moi, je vous en con - jure, é-coutez-moi, é-coutez-moi, écoutez-

-sieurs, ser - - vez vos pa-trons, ven-gez-les, ven-gez-vous bien, bien, bien, bien! ne

-sieurs

-roux... Oui, sur toi, sur toi, je le ju - re, d'Hy - po - crate ou-tra-

de Ga-li-en ou-tra-

Oui d'Hy - po - crate ou-tra-

-dent!... Oui sur toi, sur toi, je le ju - re, de Ga-li - en ou-tra-

FF

Duo.

-moi, é-cou-tez-moi, é-cou-tez-moi, je vous conjure, é - - coutez - moi, é-cou-tez - moi, é - cou-tez-

cé - dez pas, servez bien vos pa-trons, ne cédez pas, servez, ser - vez bien vos pa-

-gé, je ven - ge - rai l'in - ju re, oui, je le ju - - - - - - -

-gé, je ven - ge - rai l'in - ju re, oui, je le ju - - - - - - -

Duo

P

P

Col V^mo 2^do

Corno 1^mo

Corno secondo

-moi, mes chers doc - teurs, ac- cor dez - vous.

-trons ne cé - dez pas, oui vengez - vous.

vous.

re;

oui, oui, sur toi, sur toi, je le

re; oui, oui, sur toi, sur toi, je le ju re, je le

P

35

FF

FF

Ob. è Clar. 1.

Ob. è Clar. 2.

FF

FF

Quels em - por - te -

Bien, bien, bien! al-

Bien,

oui, oui, sur toi, sur toi, je le ju - re va tom-ber moncou-

oui, oui, sur toi, sur toi, je le ju - re, va tom - - ber va tom-ber moncou-

ju - re, je le ju - re, va tom - - ber, va tom-ber moncou-

ju - re, je le ju - re va tom - - ber, va tom-ber moncou-

35

FF

-ments! messieurs, mes-sieurs, cal-mez, cal-mez vo- - -

-lons, al-lons, du cou-rage; al-lons, du cou-ra- - ge,

-lons,

-roux: al-lons, al-lons, sor-tons sor-tons: crains ma fu-reur et mon cour-roux. Non, non, non,

-roux: al-lons, al-lons, sor-tons, sor-tons: crains ma fu-reur et mon cour-roux. Non, non, non,

-tre cour- -roux; mes-sieurs, mes-sieurs,

ven-gez-vous; al-lons du cou-rage, al-

non, lais-sez-nous; al-lons, al-lons, sor-tons, sor-tons: crains ma fu-

non, lais-sez-nous; al-lons, al- -lons, sor-tons, sor-tons: crains ma fu-

FF

FF

FF

FE

FF

cal-mez, cal-mez vo - - tre cour - roux; non, non, non, non, é - cou-tez-

lons du cou-ra - - ge; ven - gez - vous; fort bien, très bien, fort bien, très

reur et mon cour roux; non, non, non, non, lais-sez-nous; sor - tons, sor - tons: non, lais - sez-

reur et mon cour-roux; non, non, non, non, lais-sez-nous; sor - tons, sor - tons: non, lais - sez-

FF

-moi: non, non, non, non; é - cou-tez-moi... ar-rê-tez, arrê-tez,

bien, fort bien, très - bien; al - lons, al - lons, du coura - ge,

nous: sor - tons, sor - tons, sor-tons, sor - tons, sor-tons, sor-tons,

sor - tons, sor-

sor - tons, sor-tons,

nous: sor - tons, sor - tons, sor-tons, sor - tons, sor - tons, sor-

chers docteurs, cal-mez-vous é - cou-tez - -

ven-gez - vous, du cou-ra - ge, ven-gez-vous; al-

sor - tons... lais-sez-nous, lais-sez nous,

-tons, sor - tons, lais-sez-nous, lais-sez-

sor - tons, lais-sez-nous lais-sez nous

-tons, sor - tons... lais-sez-nous, lais-sez-

unis

-moi, ar - re - tez - tous.

Madame tombe à moitié évanouie dans un fauteuil.

-lons, al-lons vengez-vous.

Ponce et Padille mettent les quatre Docteurs à la porte, en les excitant à se venger. le manteau rouge d'un des medecins reste dans les mains de Padille qui le jette à terre dans un coin du sallon avec le chapeau du chirurgien, qui est tombé pendant leur querelle.

vous.

lais-sez-nous, lais-sez - nous.

- nous, lais-sez-nous.

lais-sez-nous, lais-sez-nous.

Les quatre Docteurs sortent en se menaçant.

- nous, lais-sez-nous.

SCÈNE XIII.

MADAME DALMANCHINAROS, PONCE, PADILLE.

Madame Dalmanchinaros,

tombant dans un fauteuil.

Ah! mon dieu, mon dieu.... je n'en puis plus.... quelle horrible scène!.... des docteurs se porter à de tels excès! quels emportemens! les malheureux! quel mal ils m'ont fait? mes nerfs sont dans une contraction!...

Ponce.

Ordonnez, madame.

Padille.

Faut-il appeller, sonner?

Madame Dalmanchinaros.

Non, non; restez, ne bougez pas, ne bougez pas. Je me sens un peu mieux; mon spasme s'appaise; mais vous, pauvre petit, cette cruelle scène n'a-t-elle pas augmenté vos....

Padille.

Moi, madame, je me sens à merveille: la révolution qu'elle a causée en moi, m'a fait recouvrer toutes mes forces; et je suis persuadé qu'après le dîner....

SCÈNE XIV.

LES PRÉCÉDENS, LE MAJORDOME.

Le Majordome.

Le ~~Révérend~~ Signeur cavaliere vous prie, madame, de passer sur le champ dans votre appartement, et d'y faire venir la signora Mélanie.

Ponce à part.

Le scélérat!

Madame Dalmanchinaros.

Je suis forcée de vous quitter pour quelques instans; mais soyez sans inquiétude, je vous rejoins promptement pour vous présenter à ma nièce.

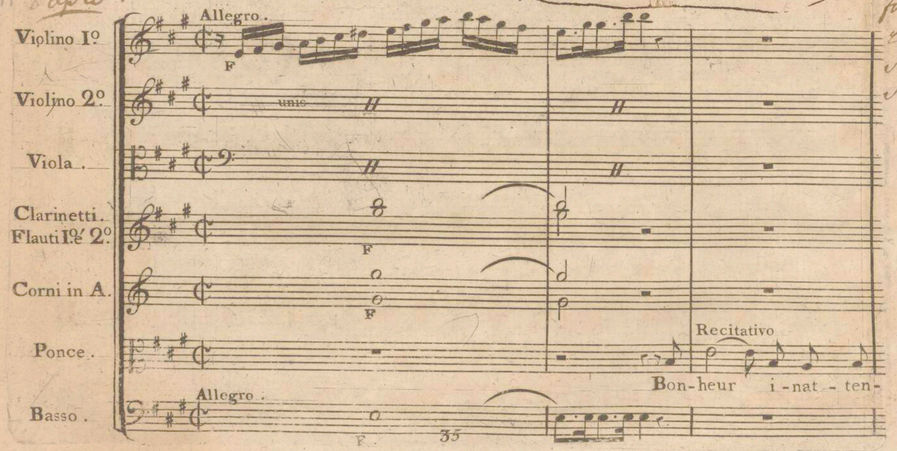
Ponce.

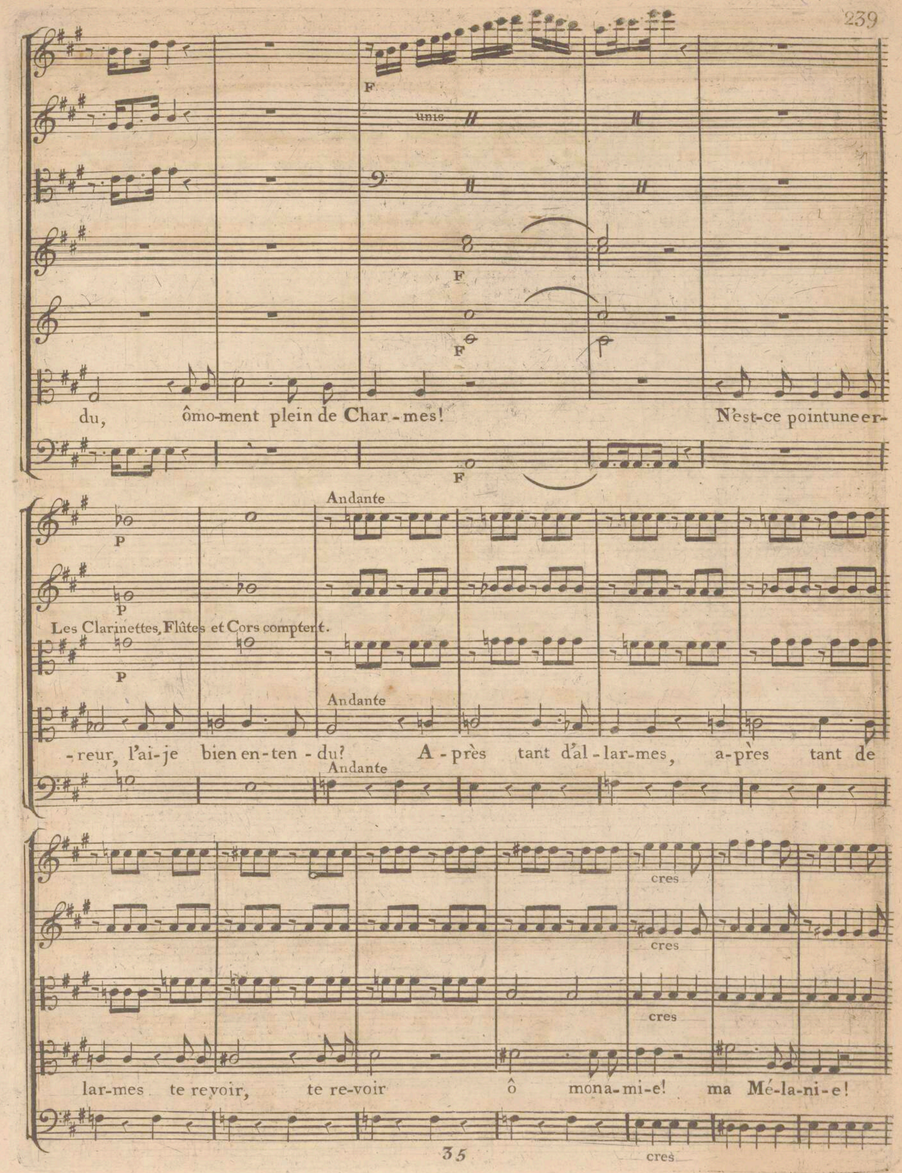
Nous, madame?

Madame Dalmanchinaros.

Oui. C'est une personne charmante et remplie de talens: je veux que nous fassions un peu de musique ensemble; et je suis assurée d'avance, que vous serez enchanté d'elle (Elle sort.)

SCÈNE XV. Ponce, Padille.





Allegro molto

FP P P

matendrea-mi-e! O doux es-poir! je vais re - voir tout ce que j'ai - me. O

Allegro molto

FP P P

bien su-prê - me, moment con-so - la-teur! près de ma Mé-la-ni - e, près de ma douce a-

-mi - - e, je vais retrou-ver le bonheur; près de ma Mé - la - ni - - e, près de ma douce a-

expr: pp expr: pp

-mi - - - e, je vais retrou-ver le bonheur: près de toi, de toi seule, ô ma dou - ce a-

expr: PP expr: PP poco F

expr: PP expr: PP poco F

expr: PP expr:

-mi-e! près de toi, de toi seule, ô ma tendre a-mi-e! je vais re-trou-ver je vais, je

expr: PP expr: PP poco F

F FF

F Col Vno 2do

F Col Vno 1mo

vais re trou - ver, le bon - heur.

segue segue Col Vo 1o F PP

Col Vo 2o

A - près une ab-

F PP

Les clarinettes, cors et flûtes comptent. P P

Alto col Basso. P P

-sence cru - el - le, a-mour, a-mour, tu la rends à mes vœux, pro-tè - ge - - nous; et de ton

P P

Corni P

aî-le couvre le se-cret, le se-cret de nos feux; ra-ni - me son cou-ra - ge, ra-

-ni--me son cou-ra--ge, viens cou-ron-ner cou-ron-ner ton ou-vra-ge,

viens cou-ron ner cou-ron-ner ton ou-vra-ge. O doux es-poir! je vais la

voir; ma Mé-la-ni-e, me son-ri-ra, bou-che jo--li-e ré-pé-te-ra le serment d'ai-

-mer pour la vi-e. O doux es-poir! je vais re-voir tout ce que j'ai-me; ô bien su-

-prê--me, mo-ment con-so-la-teur, près de ma Mé-la-ni-e, près de ma douce a-mi-e je

-vais re-trou-ver le bon-heur; près de ma Mé-la-ni- - ; près de ma douce a-mi- - e je

PP

P

PP

PP

-vais re-trou-ver le bon-heur. O mo-ment rempli de char-mes! a-près des

PP

jours, des jours d'al-lar-mes, doux ins-tans remplis de charmes! a près des

jours, des jours d'al-lar mes, doux mo-mens! remplis de char-mes! O

les Clarinettes Flûtes et Cors comptent.

doux es-poir! je vais re-voir tout ce que j'ai-me! ô bien su-prê-me!mo-

-mentcon-so--la-teur! près de toi, de toi seule ô ma Mé--la-ni-e, près de

toi, de toi seule, ô ma tendre a-mi-e! je vais, je vais re---trou-

les Clarinette, Flûtes et Cors comptent.

=ver près de toi près de toi je vais re=trou ver =====

poco F

Col vno. 1mo.

==re=trou ver ==le bon-heur. Près de toi, Mé-la-ni-e, près de

unis

toi mon a-mi-e je vais je vais re trou--ver le bonheur.

SCÈNE XVI.

PONCE, PADILLE, LAURETTE accourant.

Laurette.

Tout est perdu!

Ponce et Padille.

Quest-ce donc?

Laurette.

Tous mes projets vont échouer.

Ponce et Padille.

Expliqués-vous.

Laurette.

Tout espoir est éteint, vous êtes découverts.

Ponce et Padille.

Grand Dieu!

Laurette.

J'ai tout entendu. On n'attend plus que l'Alcade et dans une heure au plus tard, Cafardo doit vous faire arrêter.

Ponce.

Le scélérat!

Padille.

Il faut décamper au plus vîte.

Laurette.

C'est impossible; déjà des ~~cavaliers de la Sainte Hermandade~~ alguazils entourent le château.

Padille.

Juste ciel! Ah! mon dieu, mon dieu! dans un seul jour avoir affaire à la faculté et à la justice!

Ponce.

Que faire? qu'entreprendre?

Laurette.

Si l'on trouvait un moyen...

Padille.

Si nous pouvions parvenir...

Ponce donnant un pistolet à Padille.

Nous sommes armés, employons la force.

Padille.

Mauvais moyen; fi donc, monseigneur, fi donc.

Laurette.

Il faut pourtant prendre un parti.

Ponce.

Imagine, dépêche-toi.

SCÈNE XVII.

Les Précédens.. PÉLERINO.

Pélerino.

Mademoiselle Laurette, madame vous demande.

Laurette.

J'y vais.

Pélerino.

Tout de suite mademoiselle.

Laurette.

Je m'y rends.

Padille (appercevant à terre un manteau, une perruque et un chapeau, que les médecins ont laissé tomber dans leur dispute.)

Bien trouvé.

Ponce et Laurette.

Qu'est-ce?

Pélerino.

Mais on vous attend, mademoiselle.

Laurette.

Un moment.

Padille à Pélerino.

Approche. (Le prenant à la gorge.) A genoux.

Pélerino.

Comment, à genoux?

Padille lui présentant un pistolet.

A genoux, te dis-je!

Pélerino tombant à genoux effrayé.

Aih! aih! aih! miséricorde!...

Ponce et Laurette.

Tais-toi, malheureux.

Padille lui montrant le pistolet.

Si tu dis un seul mot tu es mort.

Pélerino.

Je ne dirai rien.

Ponce.

Si tu fais un seul mouvement je te tue.

Pélerino.

Je n'en ferai pas.

Padille.

Si tu ne fais pas tout ce que je vais t'ordonner je te brûle la cervelle.

Pélerino.

Je ferai tout ce que vous voudrés.

Padille.

Eh! bien, jure-moi, que d'ici à une heure quelques menaces que l'on te fasse, tu ne répondras à aucune question; que tu ne profereras aucune parole; enfin, que tu seras muet.

Pélerino.

Comment, muet?

Ponce, Laurette, Padille.

Oui.

Pélerino.

Ne pas parler?

Padille le menaçant.

Obéis.

Pélerino.

J'obéis.

Padille.

Dis comme moi.

Pélerino.

Je dis.

Padille.

Je jure que d'ici à une heure, quelques menaces que l'on me fasse.....

Pélerino.

Je jure que d'ici à une heure, quelques menaces que l'on me fasse.....

Padille.

Je ne profererai aucune parole.....

Pélerino.

Je ne profererai aucune parole.....

Padille.

Je le jure par Saint Jacques de Compostelle.

Pélerino.

Comment, par Saint Jacques de Compostelle! mais c'est un serment terrible que ça.

Ponce.

Obéis sur le champ.

Pélerino.

Ah! mon dieu, mon dieu.

Ponce, Laurette, Padille.

Allons donc.

Pélerino en pleurant.

Je le jure par..... par..... par..... Saint..... Saint..... Ja..... Jacques.... de.... de.... de.... de Compostelle.

Ponce, Laurette, Padille.

Bien.

Padille.

Donnes-moi tes habits.... Vous seigneur prenez ce manteau, mettez cette perruque, et couvrez-vous de ce chapeau.....

(Laurette aide Ponce à se revêtir des dépouilles des médecins, tandis que Padille déshabille Pélerino.) mets cette robe de chambre, ce bonnet de nuit... (Padille fait prendre à Pélerino sa robe de chambre et son bonnet de nuit, endosse ses habits et se couvre de son grand chapeau.) vîte sur ce canapé; les mains sur le visage; ne bouge pas; et si tu tiens à la vie ressouviens-toi de ton serment.

Laurette bas.

Partez vîte, et si vous ne pouvez sortir tout de suite du château, gagnez le parc, je vous y joins dans peu, et vous donne un endroit sur pour vous cacher: c'est près de l'orangerie.

Laurette.

Juste ciel!

Ponce, Padille.

Cafardo!

SCÈNE XVIII.

Les Précédens, CAFARDO, des GARDES.

Cafardo prenant Ponce pour un médecin.

Monsieur le médecin, l'on n'a plus besoin de votre ministère, sortez à l'instant. (à Padille qui a le dos tourné, et qui se cache sous son chapeau.)

Pélerino accompagnez le docteur. (à un Garde.)

Donnez l'ordre qu'on laisse passer.

(Ponce et Padille sortent accompagnés par le garde.)

(A Laurette qui va pour sortir.)

A minuit, dans le pavillon près de l'orangerie.

Laurette en sortant.

Près de l'orangerie.

(A ce moment, madame Dalmanchinaros entre par une des portes de côté, suivie du Majordome et de quelques valets. Elle se porte tout de suite vers le canapé, comptant y trouver Padille; Pélerino y est toujours reste dans la même position, le visage caché des deux mains, ce qui motive la méprise de tous.)

SCÈNE XIX.

PÉLERINO, CAFARDO, ~~MADAME DALMANCHINAROS~~, LE MAJORDOME, des Gardes, et des Domestiques.

Cafardo en montrant Pélerino.

Ils étaient deux; où donc est le second?

~~Madame Dalmanchinaros,~~

(montrant la porte qui est près du canapé.)

Il repose, peut-être, dans cet appartement.

~~Cafardo à deux gardes.~~

Qu'on me l'amène.

(Le Majordome et les deux gardes entrent dans l'appartement.)

Cafardo à Pélerino qu'il prend toujours pour Padille.

Vous faites bien de vous cacher le visage : vous n'osez lever les yeux devant nous; vous avez trop à rougir de votre action infâme; profaner les habits de pélerins, et pour faire l'affreux métier d'espion du Comte Ponce de Léon; être payé par lui pour tenter d'enlever la Signora Mélanie; abuser des bontés de madame chercher à porter le déshonneur dans une maison aussi respectable!

Madame Dalmanchinaros.

Ah! oui, c'est une action bien misérable: ils m'ont bien trompé, et surtout ce petit ingrat.

Cafardo.

Mais, pourtant, il est un moyen d'adoucir votre châtiment, et si vous nous donnez le fil de cette trame exécrable, je vous promets de m'intéresser en votre.....

Le Majordome sortant de l'appartement avec les deux gardes.

Mon Seigneur Révérend, nous ne le trouvons pas.

Cafardo.

Comment!

SCÈNE XX.

Les Précédens, L'ALCADE suivi de plusieurs Gardes.

L'Alcade.

Ah! Seigneur, c'était Ponce de Leon lui même.

Cafardo.

Et où est-il?

L'Alcade.

A la premiere garde un de mes gens l'a reconnu; mais son valet et lui, le pistolet en main, ont forcé le poste, et ils se sont enfuis dans le parc du château.

Cafardo aux Gardes.

Que l'on court après eux.

L'Alcade.

Vingt hommes sont à leur poursuite.

Cafardo à l'Alcade.

Pourquoi n'avez-vous pas fait mieux votre devoir.

L'Alcade.

Mais, Seigneur, c'est vous qui les avez fait sortir.

Cafardo montrant Pélerino.

Et cet homme, quel est-il donc?

L'Alcade, Cafardo, le Majordome, alternativement à Pélerino.

Qui es-tu?... parle.... répond....parle donc... parle.... répond-nous.... parle donc.

(Cafardo impatienté prend Pélerino fortement par le bras, et le fait lever du canapé.)

Tous en voyant Pélerino.

Pélerino, Dieux!

Cafardo.

Misérable, tu étais du complot... Ah! si l'on ne les retrouve pas je te fais pendre.

n° 9

FINALE.

Allegro.

Violino 1mo

Violino 2do

Viola.

Flauti, Oboi, é Clarinetti 1.

Flauti, Oboi, é Clarinetti 2.

Corni é Trombe in C.

~~Madame Dalmanchinaros~~

Pelerino.

L'Alcade.

Le Majordome.

Cafardo.

CHŒUR de Soldats et de Valets.

Basso.

FF

Col Vno. 1do.

Mme Dalmanchinaros n'écrira pas. il est inutile de copier sa partie.

Par-le, ré-

Par-le, par-le, ré-

Par-le, par-le, ré- ponds, ré-

Par-le,

Par-le,

Par-le,

Allegro. FF

Col. Vno. 2do.

Parle; ré- ponds; explique-nous ce mis- tè- re, oucrains l'ef-

Comme les tailles.

- ponds; ré-

Comme les Basses.

- ponds; ré-

Comme les Basses.

- ponds; ré-

parle, réponds; où sont-ils, dis le- nous; explique-nous ce mis- tè- re, oucrains l'ef-

- fet de leur co- lè- re... par-le... Pélerino à chaque fois que revient cette ritournelle cherche par sa pantomime a expliquer sa situation.

- fet déno-tre co- lè- re... par-le...

par-le...

par-le...

par-le...

par-le...

ré-ponds donc...

ré-ponds donc...

ré-ponds, ré-

ré-ponds, ré-

-ponds; où sont-ils? dis-le-nous: ré-ponds, ré - - - ponds, ré - - ponds - - -

-ponds; où sont-ils? dis-le-nous: ré-ponds, ré-ponds, ou re-dou-te no-tre cour-

nous, ré - - - ponds nous... par-le...

roux: où sont-ils, où sont-ils? dis-le-nous, dis-le-nous... par-le...

parle...

parle

FF p

FF

FF

FF

ré-ponds donc...

ré-ponds donc...

FF

FF

FF

FF

FF

FF

ré-ponds, ré-ponds, ou re-dou-te notre cour-roux; ré-ponds, ré-ponds, réponds, ré-

FF

Col Vno. 2do.

par-le.

par-le.

par-le.

par-le.

-ponds, ré-ponds, ré-ponds, ré-ponds... par-le.

par-le.

par-le.

Cafardo à Pélerino.

Tu ne veux donc pas parler.... tu ne veux rien nous apprendre.... tu veux garder le silence... Eh! bien, malheureux, si l'on ne les retrouve pas je te fais pendre.

Violini unis.

Allegro assaï presto.

FF

Flauti, Oboi é Clarinetti 1.

FF

Flauti, Oboi é Clarinetti 2.

FF

Corni é Tromb. 1. é 2.

FF

Madame Dalmanchinaros.

a part.

CHŒUR. Ciel! prends pi - - tié

Haute-Contres.

L'Alcade avec les Tailles. Al - lons, mar - chons, mar - chons;

Tailles.

le Majordome et Cafardo avec les Basses. Al - lons, ⁄ ⁄ ⁄ ⁄ ⁄

Basses.

Allegro assaï presto. Al - lons, ⁄ ⁄ ⁄ ⁄

Basso, Fagotti é Viola.

FF

Pélerino fait tout ce qu'il peut pour se faire comprendre par signe, et donne les marques du plus grand désespoir.

prends pi - - tié... jus - te ciel! prends pi - - tié de ces mal - -

al - - lons, mar - chons, mar - - chons du ciel, du ciel ser - - vons

- heu - - - reux! j'im - - plo - - re ta clé - mence!

la puis-san-ce, qu'ils n'é - cha - - pent pas à no - tre ven-geance.

p

Flauti I. è 2.

p expres.

Clarinetti I. è 2.

p expres

Oboi I. è 2.

Mme Dalmanchinaros.

L'Alcade. ô saint Jac - - ques de Com - - - pos -

Vi - si - tez cha-que dé-

le Majordome.

Cafardo au soldats. Vi - si - tez chaque dé - - - tour, vi - - - si -

Vi - si - tez cha que dé - - - tour, vi - - - si - - - tez, vi - - - si -

pp

V^no. I^mo.

V^no. 2^do.

Flauti I.e 2.

Clærinetti è Oboi I.e 2.

Fagotti I. è 2.

p expres

Corni.

Corno I^mo.

Corno 2^do.

Trombe.

M^me Dalmanchinaros.

que

L'Alcade. -tel - - - - le! ô grand saint Jac-ques de Com-pos -telle, et vous saint

le Majordome. -tour, cha - que dé - - - - tour; vi - - - si - - - -tez

Cafardo. -tez cha - que dé - - - - tour, ℣. ℣. ℣.

CHŒUR. -tez cha que dé - - - - tour, ℣. ℣. ℣.

Vi - si - tonschaque dé - - - tour, vi - - - si - - - - -tons

Vi - si - tonscha - que dé - - - - tour,

Vi - si -

p

35

a crès

En Grece

Trombe I.

Trombe 2.

j'implore aujourd'hui Daignez ze comprendre moi Entendez moi

Bar - na - - bé, saint Marc, saint Luc pri - ez, pri - ez pour nous, pri - ez pour

cha - - - que dé - tour; vi - si - tez cha - que dé - - tour; que tout

cha - - - que dé - tour; vi - si - tez cha - que dé - tour; que tout

℣. ℣. ℣. ℣. ℣. ℣. ℣. ℣. ℣. ℣. ℣. ℣. ℣.

cha - - - que dé - tour; vi - si - tons cha - que dé - tour; que tout

cha - - - que dé - tour; vi - si - ℣. ℣. ℣. ℣. ℣. ℣. ℣.

-tons cha - que dé - tour; vi - si - tonscha - que dé - tour; que tout

35

Piano

F

F

F

F

nous, pri - ez pour nous, saint Ra - pha - el, saint Ga - bri - el et saint Mi -

avec les Tailles.

trembleen ce sé jour...

avec les Basses.

jour...

avec les Basses.

jour...

trembleen ce sé - jour... non, non, non, non, rien ne

tremble en ce sé - jour... non, non, non, non, rien ne

F

FF

unis:

FF

FF

Corni e Trombe.

FF

chel pri - ez pour eux, pri - ez pour eux grands saints! ah!

peut vous sous-traire à no-tre ven-gean - - - ce, non, non, non, non, du

peut vous sous-traire à no-tre ven - - gean - - ce, non, non, non, non du

FF

pre-nez pi - - - tié de leur sort, ne soy-ez pas

ciel outra - gé par un coupable ef - fort crai - gnez re-dou - tez les ven-

ciel outra - gé par un coupable ef - fort crai - gnez re-dou - tez les ven-

unis.

Timpani.

in - - - flex - i-bles, hé - - las! à - - dou - cis - - sez leur sort.

-gean - ces ter - ri-bles; trem-blez, trem-blez re-dou-tez vo-tre sort;

-gean - ces ter - ri-bles; trem-blez, trem-blez re-dou-tez vo-tre sort;

ah! ne soy - ez pas in - flex - i - bles;

dans lestourments les plus hor - ri - - - - - - - bles... non, non, non,

dans lestourments les plus hor - ri - - - - - - - bles... non, non, non,

unis:

ah! dai - - - gnez par-don - ner en - - - cor; = =

non rien ne peut, rienne peut a - dou - cir, adou-cir vo-tre sort. Du

non rien ne peut, rienne peut a - dou - cir, adou-cir vo-tre sort. Du

Violini unis:

= pre-nez pi - - - tié de leur sort; ne soy-ez pas

ciel ou-tra - gé par un coupable ef - fort crai - gnez re-dou - tez les ven-

ciel ou-tra - gé par - un coupable ef - fort crai - gnez, re-dou - tez les ven -

in - - flex - i-bles, hé - las! a - dou - cis - - sez leur sort.

gean - ces ter - ri-bles, tremblez, trem-blez, re-dou-tez vo-tre sort.

gean - ces ter - ri-bles, tremblez, trem-blez re-dou-tez vo-tre sort.

Ah! ne soy-ez pas in-flex---i---bles.

dans les tour-ments les plus hor-ri---------bles...

dans les tour-ments les plus hor-ri---------bles...

Ah! dai----gnez par-don-ner

non, non, non, non, rien ne peut, rien ne peut a-dou-cir, adou-

non, non, non, non, rien ne peut, rien ne peut a-dou-cir, adou-

en - cor, hé - las! hé - las! pardon-nez en - - - cor, ô

-cir vo-tre sort, non, non, rienne peut a-dou-cir vo-tre sort, trem-blez, trem-

-cir vo-tre sort, non, non rienne peut a-dou-cir vo-tre sort, trem-blez, trem-

35

vous que j'im - - plore, ô grands Dieux ~~saints~~ a-dou-cis - sez leur

-blez, trem - blez, rien ne peut a-dou - - cir vo - - tre

-blez, trem - blez, rien ne peut a-dou - - cir vo - - tre

35

unis

sort.

sort:marchons, marchons, marchons, marchons.

sort:marchons,

sort:marchons, mar-chons, mar-chons, mar-chons.

sort: mar - chons, mar - chons, mar - chons, mar - - - chons.

sort: mar - chons, mar - chons, mar - chons, mar - - - chons.

35

unis

35

Fin du 2d Acte.

ACTE III.

Dans le fond du Théâtre un grand mur du jardin; au milieu du mur une grille de fer, et par dessus une forte jalousie: c'est la sortie du château par le parc. Le reste du Théâtre occupé par des arbres. Du côté droit, au premier plan, une porte qui conduit dans la galerie du château; de l'autre côté une partie de mur ruiné avec une porte verte: c'est celle de l'orangerie. Il est nuit. Au lever du rideau plusieurs soldats traversent le Théâtre. Quand ils sont disparus Ponce et Padille sortent du bois du côté de l'orangerie.

INTRODUCTION.

N° 10







SCENE I.ère

Ponce.

Je n'entends plus rien; viens, suis-moi.

Padille.

Ces enragés soldats nous ont faitune rude peur.

Ponce.

Nous ont fait?

Padille.

C'est-à-dire, m'ont fait.

Ponce.

Poltron!

Padille.

Ma foi! nous l'avons échappé belle; et sans la cachette de l'orangerie, où Laurette nous a fait tapir sous ces épaisses charmilles, je crois que ces aimables messieurs nous auraient appris à vivre.

Ponce.

Mais tu as bien entendu par leurs discours qu'ils nous croyent hors du château.

Padille.

Plût au ciel que cela fut vrai; mais de tous côtés des murs, des fossés, des grilles qui n'en finissent pas. Ah! mon dieu, mon dieu!

Ponce.

Tu te désoles sans cesse.

Padille.

Ecoutez donc seigneur, j'aime assez les aventures, mais celle-ci a pris une teinte un peu trop lugubre; et je vous avouerai que je n'aime pas du tout le tragique: mon genre, moi, c'est le comique.

Ponce.

Il y a moins de dangers à courir.

Padille.

Comme vous dites, monseigneur.

Ponce.

L'heure approche ou Laurette nous a promis de nous apporter quelques nouvelles: la situation de Mélanie m'inquiette; et Laurette ne vient pas.

Padille.

Allons sous la petite tour du château où elle nous a dit de nous rendre à onze heures si elle n'était pas ici.

Ponce.

Elle pourrait venir en ce lieu, je vais l'y attendre; toi, vas vers la tour.

Padille.

Non certainement, seigneur, je ne vous quitte pas; et j'ai trop d'attachement pour vous pour consentir à vous laisser seul dans un moment aussi.....

Ponce.

Obéïs?

Padille.

Mais si quelque Alguazil venait.....

Ponce.

Je l'ordonne; obéissez, Padille.

Padille.

Allons, puisque vous le voulez.....

(Il sort.)

SCÈNE II.

Ponce seul.

N° 11

ROMANCE.



Vno 1mo.

Vno 2do

Viola.

Col Vno 2do.

Flauto.

Clarinetto.

Fagotto.

Cornò.

Basso.

p

pp

Violini unis.

Viola.

Ponce 1er. Couplet.

Ô dieu d'a - mour qu'em-bel-lit le mis-tè - - re, dans nos pro - -

2me. Couplet.

Mon tendre ef - froi mé - - lé d'im-pa-ti-en - - ce, ô Mé - la - -

3me. Couplet.

Hâ - te ton vol heuretar-dive et len - - te; de mon tri - -

Violini.

Viola.

Flauto.

Clarinetto.

-jets daigneveil-ler sur nous, ô nuit obs-cure! aux a-

-nie il n'est pas sansdou-ceur! de te re-voir la fla-

-omphe a - - van - cele mo-ment. Mon cœur suc-combe à

-mants tu-té-lai - - re, dou-ble ton ombre et trom-pe les ja - -

-teuse es-pé-ran - ce de mes tour - ments fait en-core un bon - -

sa trop longueat-ten - - te, l'es-poir las - sé n'est pourmoi qu'un tour-



SCÈNE III.

PONCE, PADILLE.

Padille accourant.

Ah! seigneur.....j'en suis tout tremblant.....

Ponce.

Quoi donc?

Padille.

J'ai rencontré un homme,.....

Ponce.

Et Laurette?

Padille.

Il avait une lanterne à la main....

Ponce.

Laurette?

Padille.

Il était grand, pâle, maigre.....

Ponce.

Mais Laurette?

Padille.

Il était ma foi bien laid.....

Ponce.

Mais, répond; as-tu vu Laurette?

Padille.

Heureusement je crois qu'il a eu pour le moins tout aussi peur que moi.

Ponce.

Mais bourreau répond donc: Laurette, Laurette, l'as-tu vue?

Padille.

Non, je ne l'ai pas vue.

Ponce.

Eh! comment?

Padille.

Je ne l'ai pas vue, mais par une des petites lucarnes de la tour je lui ai parlé.

Ponce.

Eh! bien?

Padille.

Eh! bien, Laurette m'a chargé de vous dire qu'à minuit Cafardo devait l'enlever du château par cette grille dont lui seul a la clef; que nous nous tenions toujours cachés près de l'orangerie; que Cafardo trompé par son amour serait déjoué dans ses projets; que la signora Mélanie serait délivrée, et qu'enfin..... juste ciel!.... c'est mon homme.

Ponce

Mais, c'est Pélerino.

Padille.

Rentrons vîte. (Ils rentrent tous deux dans l'orangerie.)

SCÈNE IV.

Pélerino seul, une lanterne à la main.

Mon Révérend.... mon Révérend..... êtes-vous là.....Mon Révérend!.... Il n'y est pas. C'est pourtant ici, c'est près de l'orangerie qu'il m'a ordonné de venir l'attendre pour lui remettre la réponse de mademoiselle Laurette: la voila cette réponse, et il n'est pas ici! en vérité il n'y a pas de bon sens de me faire courir ainsi dans le parc par une nuit aussi noire; et si j'étais tant soit peu poltron, j'aurais eu tout-à-l'heure une fiere peur..... ah! mon dieu, mon dieu, quelle journée! je voudrais bien en être quitte, car le Révérend n'est pas tendre au moins, et il vous parle de vous faire pendre un homme comme de la plus petite chose du monde. C'est pourtant cette perfide Laurette qui avait aidé à me mettre dans cette jolie position! l'ingrate! la traitresse! l'inhumaine! oui je veux..... mais cette boîte.....cette boîte comme elle est cachetée.....il y a du mystère la dessous..... si je pouvais deviner..... si je pouvais découvrir..... à lui seul, m'a-t-elle dit trois fois, à lui seul, mon cher Pélerino! Ah! les femmes, les femmes!.... oh! qu'on a bien raison quand.....

p. 12 accord Eufol

Violino I^mo.

Violino 2^do.

Viola.

Pélerino.

Basso.

Andantino.

PP

On dit que le cœur d'u-ne fem - - - me n'est pas fa-

-ci - le à dé-chi-frer. Sur ce qu'elle pense en son a - - - me on ne peut que con - jec-tu-

-rer. La joie em-bel - lit son vi - sa-ge pour dis-si-mu - ler un cha-

(Parlé)

-grin mais....hélas...de-vi-ner juste est trop d'ouvrage, ma foy! ma foy! je le donne au plus

fin, je le don-ne, le donne au plus fin, je le don-ne, le don-ne au plus

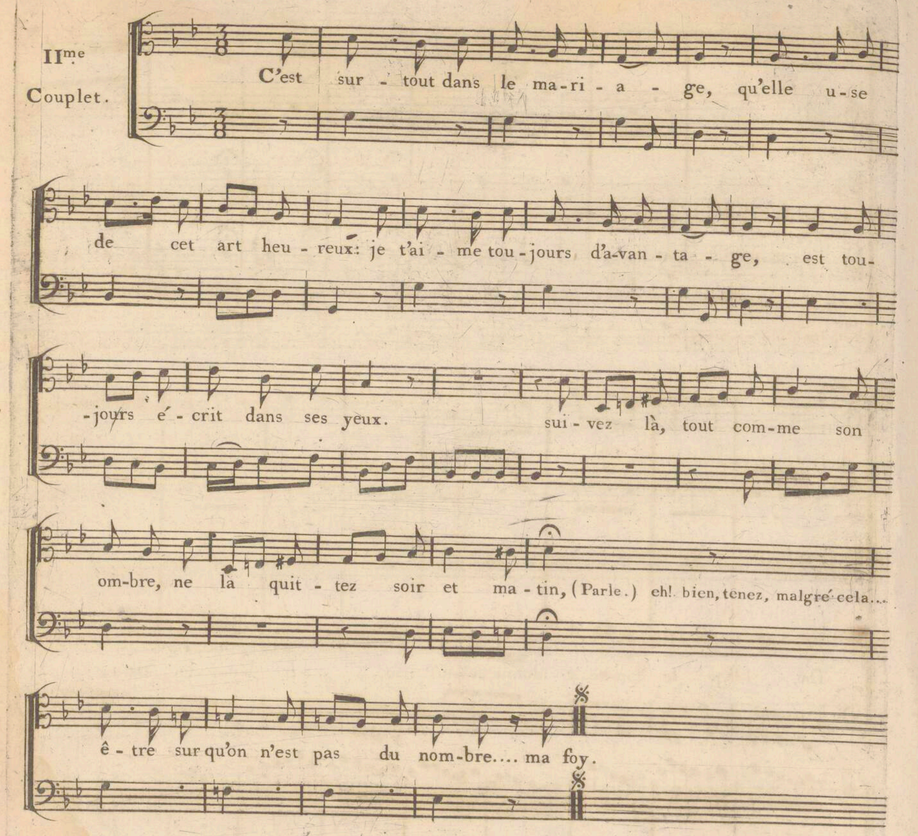
unis

fin.

fin du 1^er Coup:

fin du 1^er Coup:

IIme Couplet.



SCÈNE V.

CAFARDO, L'ALCADE, LES ALGUASILS. PÉLERINO.

L'Alcade.

Toutes nos recherches ont ete vaines et il n'y a plus de doute qu'ils ne soient sortis du chateau le ~~Reverend veut-il~~ Voulez-vous que nous poursuivions nos perquisitions de ce coté.

Cafardo.

Non, c'est inutile et s'ils étoient encor dans ces lieux ils ne pourroient plus échaper l'on ne peut gagner les déhors que par cette double grille, dont moi seul j'ai la clef. donnés moi le procès verbal de cette malheureuse affaire.

L'Alcade.

Le voici.

Cafardo prenant le papier.

Bien, Alcade. Votre zèle sera récompensé.

L'Alcade.

Votre ~~reverence~~ Seigneurie a-t-elle quelque chose de plus à m'ordonner?

Cafardo.

Ces quatre gardes vont rester avec moi. Par cette porte (Il ouvre la porte de la galerie.) rentrez chez madame, vous lui ferez signer la donation des biens de Mélanie: vous garderez tous ces actes avec soin. Au point du jour, madame, Mélanie, vous et moi partirons pour le couvent; allez.

(L'Alcade s'incline respectueusement et sort par la porte qui conduit chez madame avec les gardes.)

SCÈNE VI.

CAFARDO, deux gardes. Pélerino.

Cafardo.

ouvrant la jalousie et la grille du fond.

Vous, restez en sentinelle dans cette allée; ne laissez passer personne; n'oubliez pas le mot d'ordre: Saint Félix. Arrêtez tout ce qui n'y répondrait pas. Allez; obéissez.

(Les deux gardes sortent par la grille. Cafardo la referme sur eux.)

SCÈNE VII.

CAFARDO, PÉLERINO une lanterne sourde à la main et une boîte enveloppée d'un papier cacheté.

Pélerino.

~~Mon Révérend~~ Seigneur, de la part de mademoiselle Laurette; voici une boîte qu'elle m'a recommandé de vous remettre en particulier.

Cafardo prenant la boîte.

Donne.

(Il ouvre la boîte avec précipitation, y trouve un billet de Laurette qu'il lit à voix basse, tout tremblant d'impatience et d'amour.)

» Je me rends; la pureté de vos intentions me » détermine; ma confiance est entiere, vous » n'en abuserez pas, je le sais. Je vais vous devoir » ma liberté: croyez à ma reconnaissance, » et si le ciel daigne exaucer mes vœux, vous » recevrez bientôt la récompense due à tous » vos bienfaits. Adieu; n'oubliez pas le signal » convenu entre nous: trois battemens de mains. » Adieu, adieu. A minuit, près de l'orangerie. »

(Il baise la lettre.)

O bonheur! ô délices!... mon cher Pélerino, vas au sallon, tu m'y attendras j'aurai besoin de toi. Je te défends d'en sortir avant que je ne t'appelle.

Pélerino.

Mais votre ~~Révérence~~ Seigneurie me permettra de lui observer que la nuit.....

Cafardo.

Obéissez. Allez. Sortez, ou craignez mon courroux.

(Cafardo sort par la grille du fond, et referme à clef la jalousie.)

SCÈNE VIII.

Pélerino seul.

Des menaces.... des caresses,... j'en suis interdit! aller l'attendre au sallon.... et si quelque esprit venait à.... j'entends du bruit... mais que vois-je? deux femmes dans la galerie... si c'était... non, je ne me trompe pas. C'est Laurette... Mélanie... comment savoir?... comment... cachons nous par ici... non, là, oui.

(Il se cache derière un buisson et ferme sa lanterne.)

Allegro

Violini. Viola. Clarinetti. Basso.

poco F — F — F — F — Pp stacato molto — Pélerino caché deriére un Buisson. — solo — Laurette conduisant Mélanie, et tenant une lanterne sourde à la main. — pp — p

Laurette

A - van-cés a - vec as - su - ran ce, a-van-

cés a-vec as-su-ran-ce; votre tante est sans dé-fi - an-ce, dom Cafar-do n'est point i-

ci, comptez comp-tez sur ma vi-gi - lan-ce; le co-quin croit tenir sa proi - e, mais dans

unis. — unis.

Mélanie.

Cherchons nos pauvres prison-

peu, dans peu, dieu merci, il apprendra qu'à tort il se livre à la joi - e.

Violini.

niers.... (Laurette cherche la porte de l'orangerie.) si l'on ve-nait.... al-lons bien

ne craignez rien....

Pélerino.

Les prisonniers! que l'est donc ce mis-tè - re.... é-coutons bien,

unis.

vî - te.

eh! mais je cher - che... ne craignez rien, laissez-moi faire: l'Al-ca-de ver - ba - lise auchâ-

é-coutons bien, é - cou - tons bien.

(Elle dit tout ce qui suit en cherchant la porte qu'elle a peine à trouver.)

teau; le Ma - jor-dome a plus d'une af-fai-re, et quand à Pé-leri-no c'est un si grand im-be-

Mais cherche donc....

cil - le....

Hé-las! je trem - ble, je fris-

Soyez tran-quil-le, mi voi là.

Bien o-bligé.

Ecoutons bien la fri-

son - - - - ne....

(Elle ouvre la porte de l'orangerie.)

Seigneur Pon ce,

Pa - - dil - le,

pon - - - - ne.

Pon-ce!...

Pa - -

Laurette.

c'est Lau-ret - te, ne craignez rien.

Pélerino.

dil-le!... Ils sont là, toute une fa - mil-le!... é coutons bien.

Ponce.

(Tous deux dans l'orangerie.) Nous voi - ci, nous enten - dons

Padille.

nous voi - ci, nous enten - dons

les Clarinettes comptent.

Mélanie. (Laurette entre dans l'orangerie.)

Ah! je trem - - - ble, je fris-son - - - ne....

Pélerino. (Il sort du buisson.)

Vîte au-près de ma-da-me, il faut que je l'ins-truise; n'allons pas faire ici de bé-

bien.

bien.

Mélanie.

Pélerino. (Ponce sortant de l'orangerie.) cher a - mant,

ti - se. (Il rentre au chateau par la porte du pavillon.) te re - vois, che - - - - re Mé-la -

Mélanie. en - fin en - - - - fin je te re - vois.

(Laurette donne un petit pain à Padille.)

Tiens. Ponce. Tai-sezvous

nt - e, Padille. en - - - - fin je te re - vois.

Bienpen - sé, carj'é - tais aux a - bois.

Laurette. tous, tai-sezvous tous, daignez m'en-tendre: à mi-nuit Ca - far-do vient i-

ci men - le - ver; au rendezvous j'ai pro-mis de me rendre, j'ai pa- ru tout approu-

Col Basso

Mélanie. O ciel! je crois en - ten - dre....

Laurette. ver mais le co-quin ne croits....

Padille. De ce côté...

Col Basso

Mélanie. Ciel!

Laurette. c'est ma- da - me!... sous ces ber-

Ponce. Par i - ci.... ciel!...

Padille. c'est fait de nous.

Violini.

Fagotto solo

Laurette

ceaux, vî-te, cachonsnoustous. (Ils se cachent tous sous les berceaux près de l'orangerie.)

Pélerino

(Pélerino conduisant Madame et l'Alcade une lanterne à la main.) A - van-cez a - -

Madame Dalmanchinaros.

Mettez - y beaucoup de pru-

vec as - su-ran-ce, vousles trou - ve-rez tousi - ci.

Madame. Dalmanchinaros

den- ce.

Pélerino.

de ce cô-té: c'estdanslorange-

L'Alcade.

De toutbien-tôt je vais être é-clair-ci.

unis

Dou - ce- ment, ve - nez, ve-neztous.

ri - e; ils se - ront bien - tôt, bien-tôt

Ce - - - ci pas-se la rail-le- ri - e: ces gens là sont donc per-ver-

unis

pris (Il entre dans l'orangerie avec l'Alcade.)

tis (Il suit Pélerino.)

CHŒUR

Ah! nous allons bien les surpren - dre, les surpren - - dre, les sur - - pren - -

Ah! nous allons bien les surpren - dre les sur - pren - dre, les sur - - pren - -

Violini.

Madame. Dalmanchinaros

Si Ca-far-do pouvait m'en-tendre, de ce saint di - recteur je prendrais les a-vis; a ces

dre.

(Ils entrent tous dans l'orangerie avec le Majordome.)

dre.

pp

deux mal-heu-reux il pourrait en-cor rendre....

(Pendant ces douze mesures on entend sonner minuit, un coup de cloche à chaque mesure.)

Violini.

Corno solo in E mib.

Madame. Dal manchinaros

Je crois entendre....

Cafardo.

(Cafardo entre par la grille du fond il donne le signal convenu avec Laurette en battant trois fois dans la main; Laurette toujours cachée y repond: tous deux doivent battre en mesure aux endroits indiqués par ce signe.*)

* Cafardo bat trois fois

quel bruit étran-ge.... (Cafardo cherchant dans l'obscurité.)

Laurette bat trois fois

Madame Dalmanchinaros

Cafardo. c'est Cafar-do, juste ciel! (à Madame qui prend pour Laurette.)

Lau - ret-te, est-ce-toi? Lau-ret-te, che- - - re Lau-

Allegro agitato.

unis. rinf exp:

Col Basso poco F

poco F

(hésitant et contrefaisant la voix de Laurette.)

Oui, c'est moi. (Il descend précipitament et s'adresse à Mme Dalman:)

rette est-ce-toi? A tes ge-noux vois là-

rinf poco F

exp:

(A ce moment Mélanie, Laurette, Ponce et Padille décampent par la grille que Cafardo à laissé ouverte.)

rinf

mant, l'a - mant le plus tendre; de l'a - mour suis la dou - - ce loi,

35

je ne puis vi-vre, ne puis vi - vre sans toi, non, je ne puis vivre ne puis vi - vre sans

(Il lui donne le contrat.)

toi; re - çois de tona-mant ce ga - ge de tendresse: du contrat d'O - no-

ro je te rends la mai-tres-se; des mains de la fo-li - e il me vient en ce

35

p

Viola col Basso.

jour, qu'il soit unpré-sent, un pré-sent de l'a-mour, qu'il soit un pré-sent,un pré -

P rinf P

P rinf P

Madame

Mais, si ma-da-me.... je crains.... quedira-t-elle....

sent de l'a-mour Viens, viens, suis-moi. Ehbien.... rassu-re-toi: cette

PP

P

P

mais, pour-tant.... mais,cependant....

femme nepeutcauser le moindreeffroi; quellecrain-te fri-vol-le, "el-lene

P

P

P

voitque par mes yeux, etcette femmeest u-ne fol-le, une viel - - - le fol-le dontje

FF

Oboi,Flauti é Clarinetti.

FF

Corni in D.

FF

Madame.

Scélé-rat!

fais toutceque je veux. Granddieu! je suisperdu.

FF

Recitativo.

Allegro molto.

Madame. Dalmanchinaros

Pélerino. Recitativo. Lais-sez-moi, sortez, sortez,

Ma foi, madame, ils sont je crois fon-dus.

Cafardo. Ah! ma-da-me! vous croyez ....

Allegro molto

Madame

Pelerino sor-tez sor-tez, sor-tez, sor-tez de ma pré-sence et

Cafardo Quelle é-trange a-van-tu---re! nous

mais, je vous ju-re.... ma-da-me .... ma-da-me .... é-cou-tez-moi, é-cou-tez-

CHŒUR. Quelle é-trange a-van-tu---re! nous

Quelle é-trange a-van-tu---re! nous

Madame

ne pa-rais-sez plus; sor-tez. Non, non, sor---

Pelerino

sommes confon-dus. Quel

Cafardo

moi je vous con-ju-re.... eh! bien, tremblez, je sau-rai, je sau-rai me dé-

Padille

Mes-sieurs, mes-sieurs, vous al-

1er Soldat.

Al-lons, al--lons, al-lons beau da-moi--

2me Soldat.

CHŒUR. Al-lons, al-lons beau da--moi--

sommes con-fon-dus. (Mélanie, Laurette, Ponce et Padille sont ramenés par les sentinelles qui étaient dans le jardin.) Quel

sommes confon-dus.

tez, je ne veux rien en-tendre, sor-tez, sor - tez, é-loignez-vous.

bruit, quel bruit en - - cor se fait en - - - ten-dre.

fendre, je sau-rai, je sau-rai me ven-ger, tremblez, tremblez redoutez mon courroux.

lez ap prendre.... cal - mez, cal - mez, ce grand courroux.

seau, il faut ren - - trer, ren - - trer au châ - teau.

bruit, quel bruit, en - - cor se fait en - - ten dre.

Quel bruit en - - cor se fait en - - - ten dre.

Quel bruit se fait en - - ten-dre.

Madame.

(Aux soldats qui ramenent Ponce, Mélanie, Laurette et Padille.)

Arrê-tez, ar-rê - tez....

(À l'Alcade, en montrant Cafardo qui sort)

c'est Ca-far-

Cafardo sort d'un air menaçant.

(C'est à ce moment que les soldats entrent avec Ponce, Mélanie, Laurette et Padille.)

P

Madame.

do, c'est lui, c'est lui qu'il faut pu - nir; c'est à moi seule i - ci, c'est a

moi quel'on doit o - bé - ir, et Ca-far - do n'est qu'un traître un in -

fâ - me, ne voy - ez plus en lui qu'un lâ - che sé - duc-

Violino 1mo

FF

Violino 2do

FF

Viola.

FF

Oboi, Flauti e Clarinetti.

FF

Corni in D.

FF

Madame.

teur.

Mélanie. à part

Quel chan - - ge - ment, quel chan - ge - - ment heu -

Laurette. à part

Ponce. à part

Padille. à part

Quel chan - - ge - ment, quel chan - ge - - ment heu -

CHŒUR.

Ciel! Ca-far - - - do n'est qu'un

Ciel! Ca-far - - - do n'est qu'un

FF

reux! ah! quel bon-heur! ah! dai-gnez nous par- don-ner, ma - da- me;

reux! ah! quel bon-heur!

lâche im - pos - teur. Ah! dai - - - gnez, ah! dai-

lâche im - pos - teur. Ah! dai - - - gnez, ah! dai-

P sostenuto

J'ab

ah! dai-gnez nous pardonner, ma - da-me; de vous dé - pend no - tre bon-heur.

ah! dai-gnez nous pardonner, ma - da-me; de vous dé - pend no - tre bon-heur.

gnez par - don-ner, ma - - da-me, de vous dé - pend leur bon - heur.

gnez par - don-ner, ma - - da-me; de vous dé - pend leur bon - heur.

poco F

poco F

poco F

Madame.

à Mélanie.

jure u-ne fu-neste er-reur; ah! re-pre-nez en-fin tous vos

poco F

P

P

à Ponce.

droits sur mon âme; que d'un fi-delle a-mour le bon-heur soit le

Lento

FF

1o Tempo

prix, soy-ez heu-reux, je vous u-nis.

Presto

FF

FF

FF

Oboé Clarinetti 1é 2.

FF

CHŒUR Général.

O doux mo-ments! ô doucey-vres-se! le ha-

O doux mo-ments! ô doucey-vres-se! le ha-

FF

Violini.

Clarin: 1.é 2.

Viola col Basso.

sard, bien plus que l'a-dres-se, comble tous nos vœux en ce jour, comble

sard, bien plus que l'a-dres-se, comble tous nos vœux en ce jour, comble

tous nos vœux en ce jour. Le bon - - - heur sied à

tous nos vœux en ce jour. Le bon - - - heur sied à

la jeu - - - nes - se, et la for - - - tu - - - ne

la jeu - - - nes - se, et la for - - - tu - - - ne

suit l'a - mour. Le bonheur sied à la jeu - nesse, et la for -

suit l'a - mour. Le bonheur sied à la jeu - nesse, et la for -

tu - ne suit l'a - mour, et la for - tu - ne suit l'a - mour, et la for -

tu - ne suit l'a - mour, et la for - tu - ne suit l'a - mour, et la for -

Col Vol.

tu - - - - ne suit tou - jours l'a - - - mour.

tu - - - - ne suit tou - jours l'a - - - mour.

FIN.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA

BUŁ
20000000543128

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI
4107

20 Partie

4832

PONCE de LÉON,

Opera Bouffon en trois Actes,

DÉDIÉ

aux Mânes de Sacchini,

par H[illegible]N son Élève

Auteur des [illegible] Musique, Membre du Cons[illegible]al de France.

Représenté sur [illegible] Comique National,

Rue [illegible] An 5. 1793

Enregist[illegible]r. [illegible]ationale.

à Paris

Chez Boisy Éditeur, Md de Musique et d'Instrumens; Connu pour tenir les bonnes Cordes de Naples et d'Italie; sur le Boulevard au Coin de la Rue Montmartre.

Gravé par Ribiere.

Boisy